

DIRECTION DE L'EDUCATION
ET DE LA VIE LOCALE
SERVICE PATRIMOINE, ENVIRONNEMENT,
AGRICULTURE, SPORT, TOURISME



Inventaire du patrimoine bâti

ETUDE METHODOLOGIQUE POUR LA CONNAISSANCE
ET LA CONSERVATION DU PATRIMOINE RURAL
LOTOIS

SYNTHESE
Réalisée par Fabien CADOT
Août 2020



CREDITS ET REMERCIEMENTS

Cette étude a été réalisée par Fabien Cadot, chargé d'inventaire du patrimoine bâti au sein du Département du Lot en partenariat avec la Conservation Régionale des Monuments Historiques de la DRAC Occitanie, l'Unité Départementale de l'Architecture et du Patrimoine du Lot, le service de la Connaissance et de l'Inventaire des patrimoines de la Région Occitanie et le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement du Lot.

Les illustrations et graphiques contenus dans ce document proviennent, sauf mention contraire, des bases de données de l'Inventaire régional et du Département du Lot ou bien de la base photographique de l'UDAP du Lot.

Les droits afférents aux illustrations appartiennent à des ayants droits multiples : Département du Lot, Région Occitanie, UDAP du Lot ainsi que la commune d'Anglars-Juillac et Eric Cayla pour les photographies du fonds Cayla. Leur reproduction et leur communication sont soumises à autorisation.

Nous souhaitons adresser nos remerciements à toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de cette étude : les Pays d'Art et d'Histoire de CAUVALDOR et de Grand-Figeac Vallées du Lot & du Célé, la Ville d'Art et d'Histoire de Cahors, les élus des communes, et naturellement les propriétaires de ce riche patrimoine rural qui ont gentiment accepté d'ouvrir leurs portes et nous accorder un peu de leur temps.

SOMMAIRE

CREDITS ET REMERCIEMENTS	2
SOMMAIRE.....	3
1 PRESENTATION DE L'OPERATION.....	6
1.1 CONTEXTE ET ENJEUX	6
1.1.1 Présentation du projet	6
1.1.2 Objet de la mission.....	6
1.2 DEFINITION DU CHAMP D'INVESTIGATION ET DE LA METHODE	7
2 ETAT DE LA DOCUMENTATION	9
2.1 ANALYSE DES RESSOURCES DOCUMENTAIRES.....	9
2.1.1 Les études anciennes	9
2.1.2 Les fonds photographiques	9
2.1.3 Les revues spécialisées	10
2.1.4 La bibliographie.....	11
2.2 ANALYSE QUANTITATIVE ET GEOGRAPHIQUE DU CORPUS	15
2.2.1 Le corpus	15
2.2.1.1 Les opérations d'inventaire du patrimoine (2003-2019).....	15
2.2.1.2 La composition du corpus	16
2.2.2 La répartition géographique du corpus	18
2.3 TRI DU CORPUS.....	20
2.3.1 L'analyse des éléments présélectionnés	20
2.3.2 L'approche par canton.....	21
3 APPROCHE CHRONOLOGIQUE	22
3.1 LES VESTIGES DE L'HABITAT RURAL MEDIEVAL	23
3.2 LA RECONSTRUCTION AU LENDEMAIN DE LA GUERRE DE CENT ANS (MILIEU 15 ^E -16 ^E SIECLE)	25
3.3 LA PERIODE MODERNE (17 ^E - 18 ^E SIECLE).....	29
3.4 LE 19 ^E SIECLE	34
4 MATERIAUX ET MISES EN OEUVRE	37
4.1 MATERIAUX DE GROS ŒUVRE.....	37
4.2 TOITURES.....	42
4.2.1 Forme des toitures	42
4.2.2 Types de charpentes.....	42
4.2.3 Matériaux de couverture.....	43
5 TYPOLOGIES DES FERMES DU LOT	47
5.1 LES STRUCTURES DE L'HABITAT RURAL.....	47

5.1.1	Les parties constituantes.....	47
5.1.1.1	Le logis	47
5.1.1.2	La grange-étable	47
5.1.1.3	Les annexes.....	47
5.1.2	L'organisation spatiale.....	47
5.1.2.1	La ferme à éléments dissociés	47
5.1.2.2	La ferme structurée en « maison-bloc »	48
5.2	LES GRANGES-ETABLES	51
5.2.1	La grange à volume unique	51
5.2.2	La grange en superposition	51
5.2.3	La grange à travées	51
5.2.4	La grange à plusieurs vaisseaux	52
5.2.5	Cas particuliers : les granges absidiales.....	52
5.3	LES FORMES DE LOGIS	58
5.3.1	Les logis en rez-de-chaussée.....	58
5.3.2	Les logis en hauteur sur parties utilitaires.....	62
5.3.3	Un cas particulier : les logis doubles ou triples	68
5.3.4	Les maisons de maître ou bourgeoises avec habitation sur deux niveaux.....	68
5.3.5	Les demeures et manoirs	68
5.3.6	Les moulins.....	73
5.4	LES ANNEXES AGRICOLES.....	76
5.4.1	Etables, poulaillers, soues à cochons.....	76
5.4.2	Fours et fournils	76
5.4.3	Pigeonniers	76
5.4.4	Puits, citernes.....	77
5.4.5	Séchoirs (châtaignes, noix, tabac).....	77
5.4.6	Cabanes ou caselles	78
5.4.7	Chais, cuviers et maisons de vigne	78
6	ETAT DE CONSERVATION DU PATRIMOINE RURAL	87
6.1	EROSION DE CERTAINES TYPOLOGIES D'HABITAT ET DE GRANGE.....	87
6.1.1	Logis en rez-de-chaussée	87
6.1.2	Logis doubles et triples.....	87
6.1.3	Granges absidiales	87
6.2	ETAT DE CONSERVATION DES DISPOSITIFS ARCHITECTURAUX	91
6.2.1	Dispositifs extérieurs	91
6.2.2	Equipements domestiques	91
6.2.3	Aménagements et décors intérieurs	91
6.2.4	Toitures	91

6.2.5	Couvertures	92
6.2.6	Charpentes traditionnelles.....	92
7	TABLEAU SYNOPTIQUE DE L'HABITAT RURAL DU LOT	98
8	LISTE DES ENSEMBLES SELECTIONNES	107
9	LISTE DES ELEMENTS PROTEGES MONUMENTS HISTORIQUES	117
10	CRITERIOLOGIE DE SELECTION DES SPECIMENS REMARQUABLES	121
10.1	PRINCIPE ET METHODOLOGIE DE LA GRILLE DE CRITERES	121
10.2	GRILLE DE CRITERE DE SELECTION	122
10.3	Evaluation des critères	133
10.3.1	Les points et les critères évalués.....	133
10.3.2	L'échelle Patri-score.....	135

1 PRESENTATION DE L'OPERATION

Nature de la mission	étude-diagnostic
Maître d'ouvrage	Département du Lot (réalisation en régie)
Membres du comité de pilotage	Conservation Régionale des Monuments Historiques, DRAC Occitanie ; UDAP du Lot ; Région Occitanie ; CAUE du Lot

1.1 CONTEXTE ET ENJEUX

1.1.1 *Présentation du projet*

Le Département du Lot a la chance d'abriter un patrimoine vernaculaire et un bâti rural agricole d'une qualité, d'une variété et d'une abondance rare, constituant par là même le terreau culturel et identitaire du territoire. Cette richesse qui semble inépuisable est malgré tout exposée à une érosion rapide, unanimement constatée par l'UDAP, le CAUE et le Département du Lot, qui conduit l'inventaire de ce patrimoine rural depuis plus de 10 ans, en partenariat avec la Région Occitanie.

La préservation et la valorisation des spécimens les plus fragiles et les plus remarquables permettrait d'apporter une reconnaissance de ce pan plus populaire de la culture bâtie, indissociable et complémentaire de la « grande » architecture monumentale. Cette famille d'édifices ainsi mise en lumière pourrait avoir valeur d'exemple pour l'ensemble de ce corpus, à l'échelle départementale mais aussi régionale.

À cette fin, le Département du Lot a décidé de réaliser une étude permettant d'établir un état des connaissances de ce patrimoine, dans le cadre de ses missions d'inventaire en partenariat avec la Région Occitanie. Elle s'inscrit de ce fait dans une démarche de diagnostic faisant appel aux outils et méthodes de l'Inventaire général du patrimoine culturel.

1.1.2 *Objet de la mission*

La mission d'étude vise à proposer une analyse architecturale et typologique du patrimoine rural lotois en vue de la préservation et la valorisation des édifices les plus emblématiques. L'étude doit permettre, de manière objective, de caractériser ce patrimoine et d'en définir les enjeux de conservation.

La mission visera dans un premier temps à dresser cette analyse sur une base documentaire dispersée, en s'appuyant sur les données, les outils et la méthodologie de l'Inventaire général.

Une phase de terrain sera nécessaire pour compléter ponctuellement les données sur certains territoires moins traités et valider les conclusions de cette analyse.

L'étude doit enfin proposer une méthodologie opérationnelle de recensement et de sélection des spécimens les plus remarquables.

La mission concerne l'ensemble du territoire départemental. Elle portera sur :

- les fermes et ensembles ruraux cohérents comportant logis et bâtiments agricoles y compris les moulins ;
- les logis et granges monumentales isolés, indépendamment de l'intérêt que présenteraient les bâtiments annexes.

Les caselles (cabanes), puits, lavoirs, pigeonniers, séchoirs, soues, ... sont exclus de l'étude dès lors qu'ils sont dissociés de l'ensemble rural.

1.2 DEFINITION DU CHAMP D'INVESTIGATION ET DE LA METHODE

Le programme est découpé en trois phases opérationnelles et une phase de restitution :

- ▶ **Phase 1 : état des lieux de la documentation existante afin d'évaluer qualitativement et quantitativement la richesse et l'érosion du patrimoine étudié**

Ce travail s'appuiera principalement sur la base de données constituée par le Département du Lot et la Région Occitanie (plus de 1000 notices d'habitat, de bâtiments agricoles ou d'ensembles « ferme », sur des secteurs dispersés). Il s'agira de réaliser un tri, un état des lieux et une évaluation des données disponibles, tout en mettant en évidence les lacunes et les territoires non traités.

Une analyse rapide de la bibliographie et des ressources documentaires locales viendra également compléter les données issues de l'inventaire.

- ▶ **Phase 2 : travail de terrain et analyse typologique du corpus étudié**

Des vérifications, observations et repérages ponctuels sur le terrain, sur des zones moins traitées ou peu connues, viendront compléter les données existantes afin d'obtenir un corpus représentatif.

L'ensemble du corpus fera ensuite l'objet d'une synthèse chrono-typologique permettant de définir des catégories représentatives en fonction des critères suivants (non exhaustifs) :

- évolution chronologique des formes, des styles, des particularismes locaux ;
- principes et évolution de l'organisation spatiale et de la répartition des fonctions ;
- évolution des principes constructifs (matériaux, charpente, couverture, maçonnerie,...).

Cette phase mettra en évidence les caractères communs pouvant être comparés à l'échelle régionale et les particularités liées aux différentes entités géographiques du Lot.

Tout au long de la mission, la documentation existante sur le patrimoine rural lotois sera mise aux normes de l'inventaire général pour être intégralement reversée sur la base de la Région RenablP.

► **Phase 3 : définition et mise en œuvre d'une critériologie pour la sélection des édifices**

Sur la base d'une liste de critères validée par le comité de pilotage, il s'agira de proposer une grille de sélection des spécimens les plus remarquables (unicum/typicum, homogénéité et caractère d'ensemble, ancienneté et authenticité, état de conservation et degré de menace, documentation et archives disponibles, statut juridique, etc.).

La grille définie sera testée sur un échantillon représentatif d'une trentaine de spécimens à signaler, qui feront l'objet d'une notice détaillée.

Au sein du corpus identifié, il est attendu la sélection d'un maximum de 10 édifices ou ensembles devant faire l'objet d'une recherche plus approfondie et d'un dossier complet.

► **Restitution de l'étude : rédaction d'un rapport de synthèse et création d'un diaporama**

Le rapport de synthèse devra aboutir à des propositions en termes d'enjeux de conservation, au vu des enjeux patrimoniaux identifiés.

2 ETAT DE LA DOCUMENTATION

2.1 ANALYSE DES RESSOURCES DOCUMENTAIRES

2.1.1 Les études anciennes

- Le corpus d'architecture rurale française : les monographies de Jean Compagnon (EAR 1425)

Le centre EAR 1425 est un chantier intellectuel du Musée National des ATP (Arts et Traditions Populaires) lancé en 1941 concernant l'étude de l'architecture rurale. Il avait pour objectif de renseigner le domaine de l'architecture rurale française et d'employer des chercheurs, techniciens et artistes, et ainsi, éviter leur réquisition par le STO (Service de Travail Obligatoire). Vingt-et-une monographies, accompagnées de relevés et schémas sont réalisées pour le Lot par l'architecte Jean Compagnon. Une seule a été publiée par les ATP en 1956¹.

En revanche, huit monographies sont partiellement restituées par Jean-Luc Obereiner en 1992² :

- Causse de Gramat : Couzou (Pondurac)
- Causse de Limogne : Crégols (Mas de Ganil)
- Quercy Blanc : Lalbenque (La Bouriette) & Montcuq (Le Garric)
- Vallée de la Dordogne : Creysse (Carman haut)
- Haute vallée du Lot : Tour de Faure (Les Versannes)
- Basse vallée du Lot : Anglars-Juillac (En Garenne & Le Mayne)

Jean Cuisenier reprend la direction du MNATP à la suite de Georges-Henri Rivière en 1966. Il dirige une collection de publications régionales³ qui doivent restituer, compléter et synthétiser les travaux du centre EAR 1425. Malheureusement, la publication devant rassembler le Périgord, le Quercy et l'Agenais, n'a jamais vu le jour. Les textes et documents relatifs à cette publication sont conservés aux Archives Nationales⁴.

2.1.2 Les fonds photographiques

- Le fonds de la Société des Etudes du Lot (1890-1920)

La Société des Études du Lot est une société savante fondée en 1872 et reconnue d'utilité publique. Son bulletin trimestriel regorge d'articles sur l'histoire du Lot et son patrimoine depuis près de 150 ans. Le fonds photographique de la S.E.L. comprend des clichés allant de 1890 à 1920. **Près de 2200 clichés sont numérisés en 2007-2008.**

- Le fonds du docteur Cayla (1950-1981)

Co-fondateur de l'association Maisons Paysannes de France en 1965, le docteur Alfred Cayla a publié dans les années 1950 à 1970 plusieurs ouvrages fondamentaux sur

¹ Compagnon (Jean), « Notes et matériaux, Enquête d'architecture rurale : moyenne exploitation à Creysse, Lot », *Arts et Traditions Populaires*, n°4, 1956.

² Obereiner (Jean-Luc), *Architecture vernaculaire quercynoise, repère pour une typologie*, Cahors, 1992, 3 vols, dactylographiés.

³ Cuisenier (Jean) dir., *L'architecture rurale française : corpus des genres, des types et des variantes*, Paris, Berger-Levrault, 1977- ... (collection régionale).

⁴ Fonds du Musée National des Arts et Traditions Populaires, A.N. 20130277/109, 20130277/84.

l'architecture paysanne. Il a photographié de très nombreux paysages et édifices du Lot. Appartenant à la commune d'Anglars-Juillac, le fonds est déposé aux Archives départementales (16 Fi) en 2008 puis a fait l'objet d'un premier lot de numérisation dès 2010 (13 274 clichés). **Près de 4200 clichés concernent le patrimoine rural lotois sur 286 communes du département.** Ce fonds constitue un véritable témoignage du patrimoine rural au cours de la seconde moitié du 20^e siècle et permet d'évaluer la subsistance et l'érosion de ce patrimoine.

- **Le fonds de l'UDAP**

Le fonds est constitué de milliers de photographies réalisées par les architectes des Bâtiments de France successifs du Lot depuis les années 1950 et par le service de l'UDAP (autrefois SDAP) lors de leurs visites de terrain. Des compilations sur le thème de l'architecture rurale ont récemment été effectuées en 2017 par Angélique Gaillard (Gourdonnais, Figeacois et causse de Limogne) puis en 2019 par Alice Faure (pour les zones peu documentées par l'Inventaire général).

- **Le fonds de l'Inventaire général des années 1970 à aujourd'hui**

Le fonds photographique de l'Inventaire général constitue une immense source de données sur le Lot.

Les premières opérations dans le Lot sont réalisées dans les années 1970-80 dans le cadre de pré-inventaires et ont produites un important fonds photographique, numérisé en 2015 par la Région Occitanie.

Ces clichés sont produits en grande majorité par Jacques Pardinel et Henri de Warren, et ils constituent un témoignage de l'état de conservation du patrimoine rural dans la seconde moitié du 20^e siècle. **Environ 1300 clichés concernent le patrimoine rural lotois sur 58 communes du département.**

Par la suite, l'Inventaire général a poursuivi sa mission de connaissance du Lot, par les services de la DRAC puis de la Région Occitanie. Depuis 2004, la conduite des opérations d'inventaire est assurée par la Région Occitanie qui a développé un partenariat avec des collectivités lotoises (Département du Lot, Cahors et Figeac) afin de couvrir le territoire du département. La quantité d'illustrations produites par l'Inventaire est aujourd'hui conséquente et permet de mesurer l'érosion et les transformations du patrimoine rural au cours des 40 à 50 dernières années. **Aujourd'hui, ce fonds est constitué de plusieurs milliers d'illustrations concernant les campagnes lotoises.**

2.1.3 Les revues spécialisées

- **Le bulletin de la Société des Etudes du Lot (S.E.L.)**

Parmi les nombreux contributeurs de la S.E.L., Jean Lartigaut et Pierre Dalon se distinguent par leur participation à l'étude du patrimoine rural.

Jean Lartigaut, membre et président de la S.E.L. de 1981 à 2003, publia de nombreux articles sur le Quercy qui sont issus ou ont alimenté ses travaux de thèse sur les campagnes du Quercy⁵. L'auteur y dresse un contexte du Quercy à la fin du Moyen Âge : son repeuplement après les troubles de la guerre de Cent Ans ainsi que les groupements et formes d'habitats des colons.

⁵ Lartigaut (Jean), *Le Quercy après la guerre de Cent Ans, Aux origines du Quercy*, Cahors, Quercy-Recherche, 2001 (réédition augmentée de l'ouvrage issu de sa thèse : *Les campagnes du Quercy après la guerre de cent ans*, Toulouse, 1978).

Pierre Dalon, membre et vice-président de la S.E.L., fut également un auteur prolifique. Très bon connaisseur du Lot, ses articles et ses photographies sont une source précieuse pour l'étude du patrimoine rural lotois.

- **La revue Maisons Paysannes de France : les travaux d'Alfred Cayla**

L'association Maisons Paysannes de France est créée en 1965 à l'initiative d'Alfred Cayla et Roger Fischer, rejoints très vite par d'autres. Elle est reconnue d'utilité publique dès 1985. Dès sa création, elle publie un bulletin devenu rapidement une revue. Bien que cette dernière couvre le territoire national, de nombreux numéros concernent le Lot.

- **La revue Quercy Recherche (1974-2006) : les travaux de Jean-Luc Obereiner**

Les travaux nombreux et précieux de Jean-Luc Obereiner sont inévitables pour aborder l'étude du patrimoine rural lotois. Ses publications sont une mine d'informations pour le 19^e siècle, cependant, ses recherches ont essentiellement porté sur cette période, minimisant les siècles précédents. Il occulte ainsi l'habitat rural antérieur au 19^e siècle : « Simple espace pour abriter le feu, les bêtes et le sommeil, la maison de ces colons n'a pu être que la maison éternelle des colons : provisoire, légère, hâtive, plus cabane qu'édifice. »⁶ Ses travaux, davantage ethnographiques qu'architecturaux, ne semblent pas prendre en compte l'analyse chronologique des bâtis. Dans les années 1990, Jean-Luc Obereiner dresse des typologies d'habitat rural pour chaque entité géographique du Lot, cependant, elles ne sont représentatives que pour le seul 19^e siècle.

- **La revue L'Architecture Vernaculaire : les travaux de Christian Lassure**

Les travaux de Christian Lassure ont en majorité porté sur le patrimoine vernaculaire et les constructions en pierres sèches. Néanmoins, le numéro 6 datant de 1982 regroupe des articles traitant des maisons rurales et de leurs typologies.

2.1.4 La bibliographie

- **Ouvrages généraux sur le patrimoine rural**

Cassan (Elodie), *Les Granges du Lot, de la fin du Moyen Age à la Révolution*, Département du Lot, 2018.

Cayla (Alfred), *Habitat et vie paysanne en Quercy*, Paris, Garnier, 1979, 224 p.

Compagnon (Jean), « Notes et matériaux, Enquête d'architecture rurale : moyenne exploitation à Creysse, Lot », *Arts et Traditions Populaires*, n°4, 1956.

Cuisenier (Jean) dir., *L'architecture rurale française : corpus des genres, des types et des variantes*, Paris, Berger-Levrault, 1977- ... (collection régionale).

(Textes, plans et illustrations pour le Quercy conservés aux Archives Nationales, Fond du Musée National des Arts et Traditions Populaires, A.N. 20130277/109, 20130277/84.)

Demangeon (Albert), « L'habitation rurale en France, essai de classification des principaux types », *Annales de géographie*, t. XXIX, 1920, P. 352-375.

Lartigaut (Jean), *Le Quercy après la guerre de Cent Ans, Aux origines du Quercy*, Cahors, Quercy-Recherche, 2001 (réédition augmentée de l'ouvrage issu de sa thèse : *Les campagnes du Quercy après la guerre de cent ans*, Toulouse, 1978).

⁶ Obereiner (Jean-Luc), *op. cit.*, vol. 1, p. 39.

Obereiner (Jean-Luc), *Architecture vernaculaire quercynoise, repère pour une typologie*, Cahors, 1992, 3 vols, dactylographiés.

Trochet (Jean-René), *Maisons paysannes en France*, Creaphis, Paris, 2006, 605 p.

- **Rapports et colloques**

Cassan (Elodie), *Commune de Comiac. Inventaire du patrimoine bâti. Synthèse*, Département du Lot/Inventaire général Région Occitanie, 2015

Id., *Commune de Calviac. Inventaire du patrimoine bâti. Synthèse*, Département du Lot/Inventaire général Région Occitanie, 2016.

Id., *Commune de Cuzance. Inventaire du patrimoine bâti. Synthèse*, Département du Lot/Inventaire général Région Occitanie, 2017.

Id., *Communes de Biars-sur-Cère. Inventaire du patrimoine bâti. Synthèse*, Département du Lot/Inventaire général Région Occitanie, 2012.

Id., *Communes de Laval-de-Cère. Inventaire du patrimoine bâti. Synthèse*, Département du Lot/Inventaire général Région Occitanie, 2012.

Chouippe (Fabienne), *Les maisons de vigne de la vallée du Lot et du vignoble*, Communauté de communes Vallée du Lot et du Vignoble, DESS Maîtrise d'ouvrage et maîtrise d'œuvre en aménagement environnemental, Centre d'Etude Spécialisé en Aménagement de Tours, 1999.

DDEA du Lot, *Les enjeux paysagers du Ségala lotois, rapport de synthèse*, DDEA du Lot, septembre 2009, p. 81-120.

Girault (Jean-Pierre), *Prospection-inventaire du Haut-Quercy (canton de Martel), fin XX^e – début XXI^e siècle*, dactylographié.

Hadjadj-Jadaud (Julien), *Commune de Lamativie, Présentation générale des fermes*, Département du Lot/Inventaire général Région Occitanie, 2007.

Id., *Un territoire aux confins du Lot... Le Ségala lotois*, DDEA du Lot, juin 2007, 44 p.

Id., *Les fermes du Ségala. Architecture d'un territoire entre Quercy et Auvergne*, 2010.

Lartigaut (Jean), Séraphin (Gilles), « Les bories de cahorsins », dans *Le château près de la ville*, Actes du 2e colloque de castellologie de Flaran, Lannemezan, 1987, p. 39-52.

Maynard (Guy), *Prospection-inventaire du Haut Quercy (Cantons de Gramat, Lacapelle-Marival, Martel et Souillac), Rapport de prospection-inventaire*, 1994.

Séraphin (Gilles), David (Catherine), *Le Ségala, étude de pays*, 1987, Ministère de l'Équipement, du logement, de l'aménagement du territoire et des transports, Délégation régionale à l'architecture et à l'environnement de Midi-Pyrénées, 1987.

- Les revues et bulletins

Dalon (Pierre), « Une habitation d'ouvrier agricole au XIX^e siècle sur le causse de Limogne (Lot) », *L'Architecture Vernaculaire*, t. 6, 1982, pp. 53-56.

Lassure (Christian), « Terminologie des constructions en pierre sèche du Lot », 1977, p. 12-14, dans *L'Architecture Vernaculaire, Cabanes, caselle et gariotes du département du Lot, articles de revues publiés de 1974 à 1986*, supplément n°4, 1986.

Id., « Deux témoins de charpentes à “courbes” datant de l'Ancien Régime en Quercy : “courbes” au sol (“full cruck”) et “courbes” sur entrain (“upper cruck”) », *L'Architecture Vernaculaire*, t. 6, 1982, p. 57-66 et p. 67-69.

Id., « Partis de plan et classification des maisons rurales de la France », *L'Architecture Vernaculaire*, tome 17, 1993. Texte publié en ligne : <http://www.pierreseche.com/VAFrance.html>.

Id., « Approche Archéologique des Maisons Rurales et Modes de Représentation Architecturale », *L'Architecture Vernaculaire*, n°6, 1982, p. 8-21.

Id., « Une technique de charpenterie archaïque, la construction à poteaux fourchus ou “pauxfourches” », *L'Architecture Vernaculaire*, n°10, 1986, p. 62-88.

Marroux (Sylvie), « Les maisons traditionnelles du Quercy Blanc à Villesèque », *Quercy-Recherche*, n°113, juillet-septembre 2003, p. 51-61.

Obereiner (Jean-Luc), « Bolets et pigeonniers des maisons lotoises », *Quercy-Recherche*, n°18, juin-juillet 1977, p. 12-26.

Id., « Épis de faîtages en Quercy : technique et symbolisme », *Quercy-Recherche*, n°35/36, juillet-octobre 1980, p. 97-159.

Id., « Contribution à la connaissance des couvertures végétales en Haut-Quercy... », *Quercy-Recherche* (8 parties) :

- « les loges, les petites constructions, les cabanes », 1^{ère} partie, n°40, mai-juin 1981, p. 45-71.
- « la chaumière de Laville », 2^e partie, n°43, novembre-décembre 1981, p. 11-19.
- « les granges et leur charpente », 3^e partie, n°44, janvier-février 1982, p. 37-81.
- « mention bibliographiques et orales. Les maisons d'habitation. Éléments techniques », 4^e, 5^e et 6^e partie, n°45/46, mars-juin 1982, p. 51-71.
- « complément documentaires. Conclusion », 7^e partie, n°49/50, novembre-février 1982-1983, p. 79-97.
- « dévaluation subjective des couvertures de chaume », 8^e partie, n°51, mars-avril 1983, p. 77-87.

Id., « Note à propos de quelques charpentes Philibert de l'Orme en Quercy », *Quercy-Recherche*, n°47-48, juillet-octobre 1982, p. 97-118.

Id., « La grange étable à abside à Viazac – Lot », *L'Architecture Vernaculaire*, n°6, 1982.

Id., « Dans la maison lotoise du XIX^e siècle : emplacements relatifs de la cheminée et de l'évier », *Quercy-Recherche*, n°55, novembre-décembre 1983, p. 120-131.

Id., « Les toits du Quercy », *Quercy-Recherche*, n°71/72, juin-novembre 1991, p. 45-54.

Id., « La question des enduits : un exemple en Ségala », *Quercy-Recherche*, n°80, mars-mai 1995, p. 12-13.

Id., « Caractéristiques des habitats élémentaires : En Quercy central », *Quercy- Recherche*, n°77, juin-août 1994, p. 9-36.

Id., « Coup d'œil sur l'utilisation de la brique en Quercy », *Quercy-Recherche*, n°144, octobre-décembre 2003, p. 23-27.

Pressouyre (Ferdinand), « La vie économique et sociale dans les environs de Sousceyrac au XVI^e siècle », *Bulletin de la Société des études du Lot*, t. XCII, 1971, p. 341-372.

2.2 ANALYSE QUANTITATIVE ET GEOGRAPHIQUE DU CORPUS

2.2.1 Le corpus

2.2.1.1 Les opérations d'inventaire du patrimoine (2003-2019)

- **2005-2018 : inventaire préliminaire de l'architecture civile médiévale** par Maurice Scellès et Gilles Séraphin (© Inventaire général Région Occitanie ; © Département du Lot)

230 notices sont susceptibles de renseigner le patrimoine rural. Bien que l'ensemble des notices concernent les vestiges médiévaux identifiables, elles ont l'avantage de faire apparaître des hameaux existant depuis le Moyen Age. Ces hameaux permettent d'observer des bâtis ruraux depuis le repeuplement des campagnes lotoises au lendemain de la guerre de Cent Ans.

- **2006-2007 : inventaire préliminaire des fermes du Ségala** par Julien Hadjadj-Jadaud (© Département du Lot ; © Inventaire général Région Occitanie)

42 notices sont susceptibles de renseigner le patrimoine rural. Les notices portent essentiellement sur les fermes de l'ancienne commune de Lamativie, aujourd'hui rattachée à Sousceyrac-en-Quercy.

- **2007 : inventaire préliminaire de la commune de Figeac** par Julien Hadjadj-Jadaud (© Ville de Figeac ; © Inventaire général Région Occitanie)

495 notices susceptibles de renseigner le patrimoine rural.

- **2008-2009 : inventaire préliminaire des fermes de la Communauté de Communes Cère et Dordogne** par Julien Hadjadj-Jadaud (© Département du Lot ; © Inventaire général Région Occitanie)

468 notices sont susceptibles de renseigner le patrimoine rural. L'étude est réalisée sur le canton de Bretenoux (16 communes : Belmont-Bretenoux, Biars-sur-Cère, Bretenoux, Cahus, Cornac, Estal, Gagnac-sur-Cère, Gintrac, Girac, Glanes, Laval-de-Cère, Prudhomat, Puybrun, Saint-Michel-Loubéjou, Tauriac, Teyssieu).

- **2012-2013 : inventaire du patrimoine bâti des communes de Biars-sur-Cère et de Laval-de-Cère** par Elodie Cassan (© Département du Lot ; © Inventaire général Région Occitanie)

Portant sur l'ensemble du bâti de ces deux communes, seulement **9 notices** sont susceptibles de renseigner le patrimoine rural.

- **2013-2015 : inventaire du patrimoine bâti dans le Pays de la vallée de la Dordogne lotoise (Comiac, Calviac et Cuzance)** par Elodie Cassan (© Département du Lot ; © Inventaire général Région Occitanie)

489 notices sont susceptibles de renseigner le patrimoine rural. L'inventaire a débuté par l'étude de Comiac et Calviac, deux communes du nord Ségala (aujourd'hui commune nouvelle de Sousceyrac-en-Quercy). L'opération est poursuivie dans le causse de Martel par l'étude de la commune de Cuzance. Les résultats pour ces trois communes ont donné lieu à des synthèses très fournies, identifiant les matériaux, mises en œuvre et formes architecturales des bâtis. Les évolutions chronologiques sont également prises en compte.

- **2017-2019 : inventaire préliminaire de l'architecture rurale 15^e-17^e siècle** par Elodie Cassan (© Département du Lot ; © Inventaire général Région Occitanie)

L'opération a débuté par une enquête sur les communes de Rocamadour et Concots dont les résultats sont en cours de rédaction. Bien que momentanément suspendue, cette étude permet de renseigner les causses de Gramat et de Limogne.

- **2003-2019 : opérations ponctuelles** (© Département du Lot ; © Inventaire général Région Occitanie)

Des dossiers ponctuels sont rédigés en dehors des opérations thématiques. Les notices produites peuvent concerner des éléments protégés au titre des monuments historiques ou bien des éléments qui ont fait l'objet de travaux suivis par la cellule Patrimoine. **58 notices** sont susceptibles de renseigner le patrimoine rural.

2.2.1.2 La composition du corpus

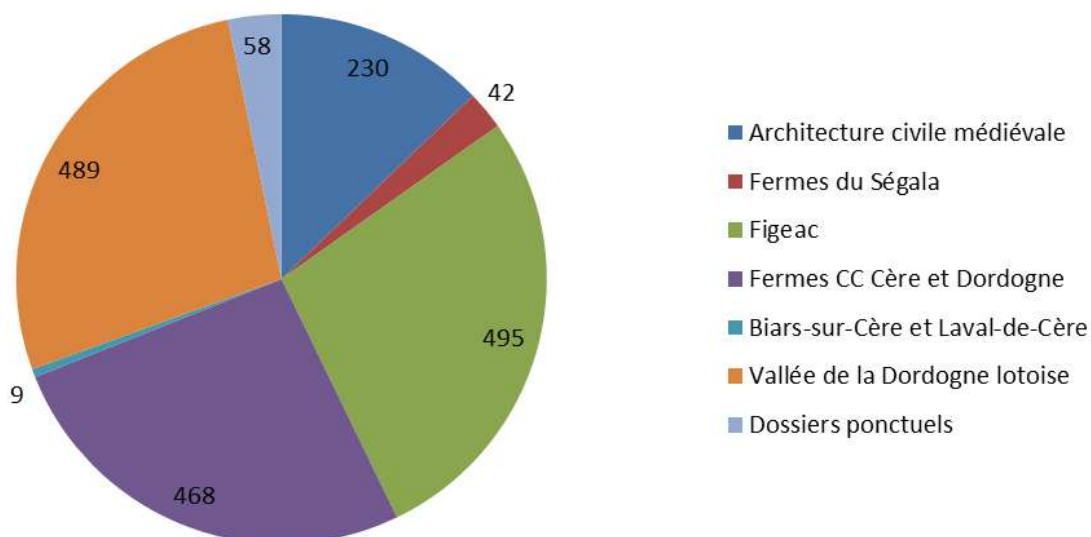
Le corpus comprend :

- Les fermes et ensembles ruraux cohérents comportant logis et bâtiments agricoles y compris les moulins ;
- Les logis et granges monumentales isolés, indépendamment de l'intérêt que présenteraient les bâtiments annexes.

Les caselles (cabanes), puits, lavoirs, pigeonniers, séchoirs, soues, ... sont exclus de l'étude dès lors qu'ils sont dissociés de l'ensemble rural.

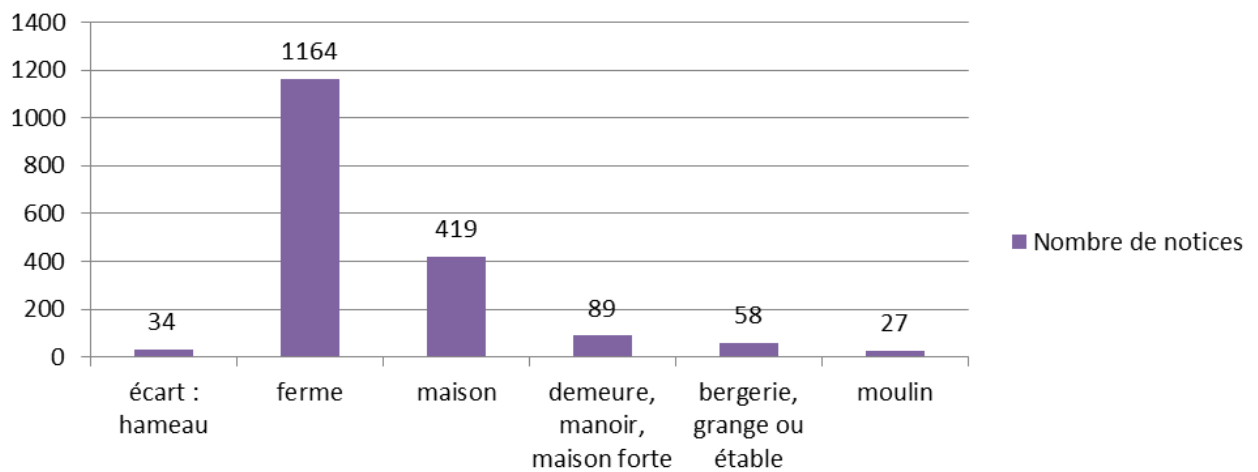
Grâce aux opérations d'inventaire du patrimoine, détaillées plus haut, il est possible d'isoler des éléments et de constituer un corpus de notices d'architecture rurale :

Opérations d'inventaire	Notices architecture rurale
Architecture civile médiévale	230
Fermes du Ségala	42
Figeac	495
Fermes CC Cère et Dordogne	468
Biars-sur-Cère et Laval-de-Cère	9
Vallée de la Dordogne lotoise	489
Dossiers ponctuels	58
Total	1791



Ce corpus peut se décomposer en plusieurs catégories :

Catégories	Notices architecture rurale
écart : hameau	34
ferme	1164
maison	419
demeure, manoir, maison forte	89
bergerie, grange ou étable	58
moulin	27
Total	1791

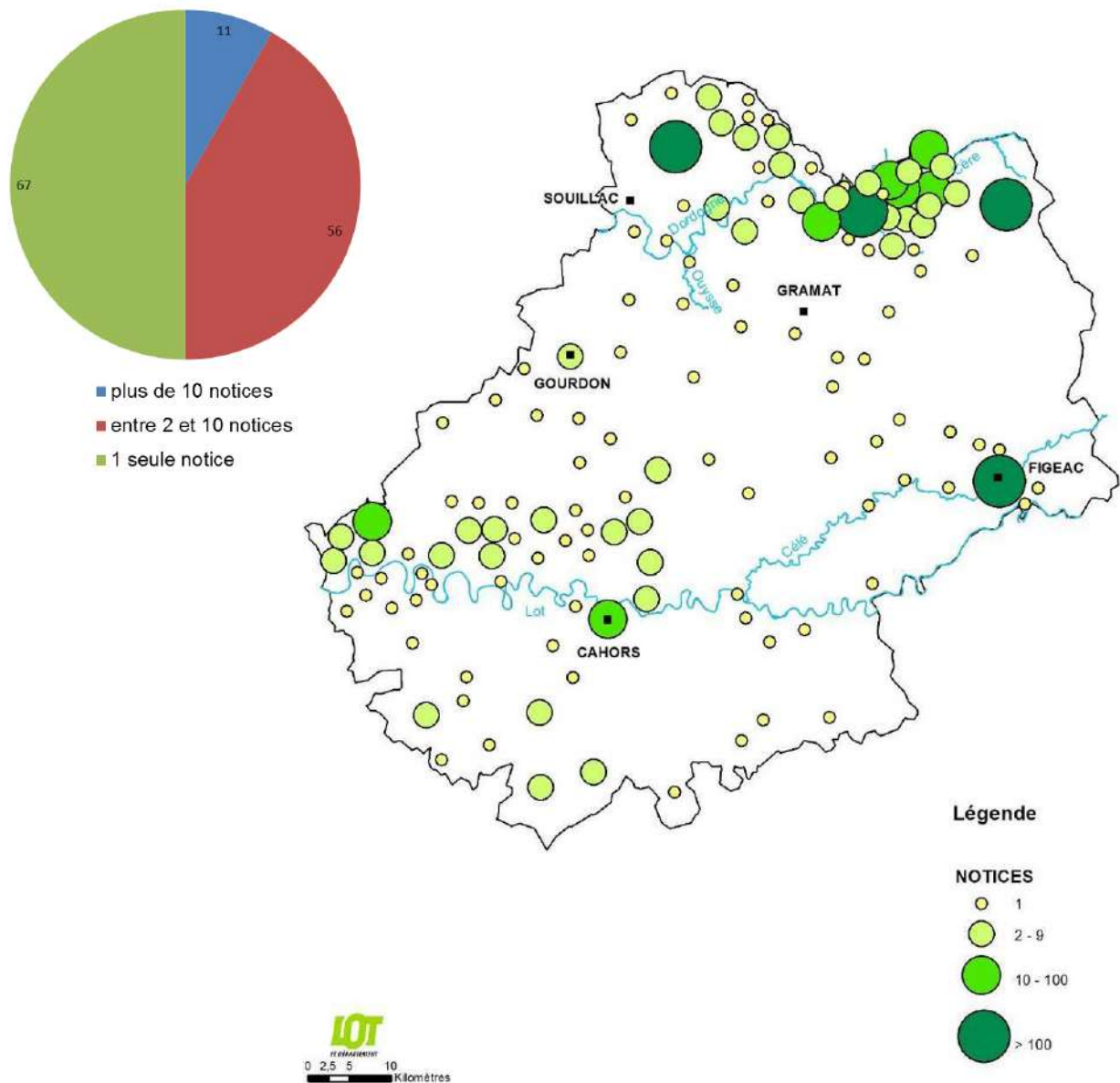


2.2.2 La répartition géographique du corpus

Les notices sont réparties sur 134 communes du département. Les communes les mieux représentées sont Biars-sur-Cère, Cahors, Cahus, Cuzance, Estal, Figeac, Gintrac, Glanes, Montcabrier, Prudhomat, et Sousceyrac-en-Quercy. Toutes les autres communes comptent moins de 10 notices et pour la plupart une seule notice. Sur les 134 communes, 50% comptent une seule notice.

plus de 10 notices	11	8%
entre 2 et 10 notices	56	42%
1 seule notice	67	50%
Total	134	100%

Nombre de notice par commune

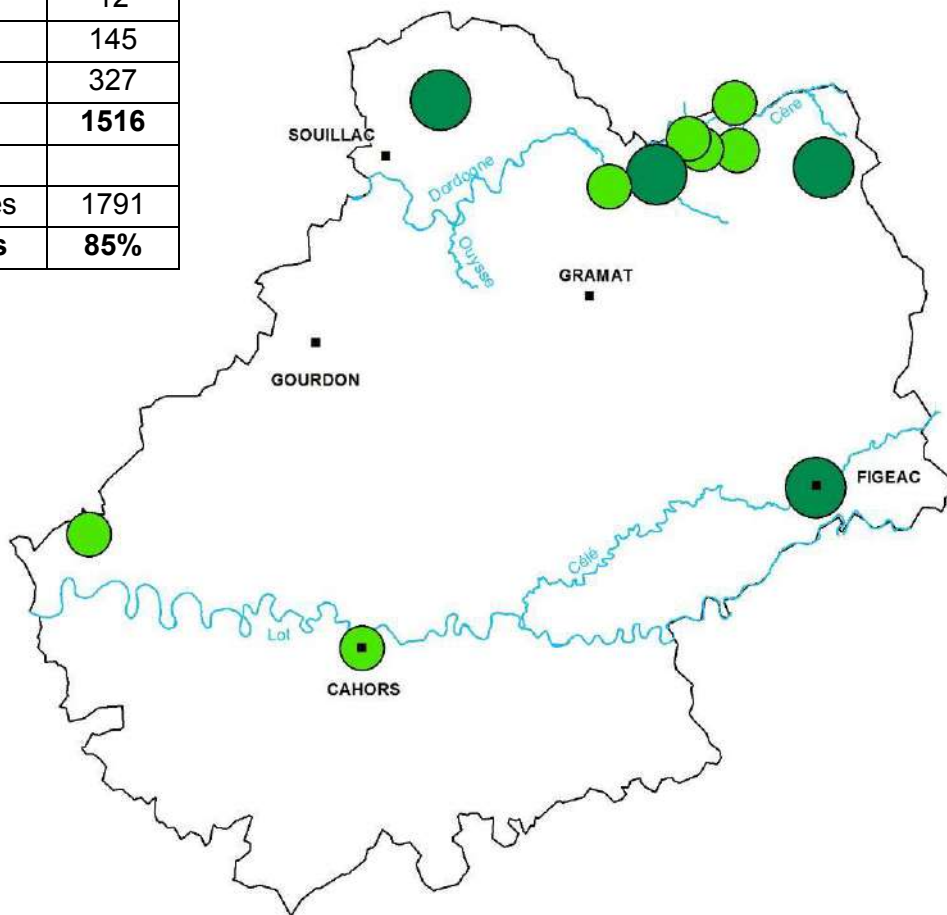


Répartition des notices sur le département du Lot.

La concentration des notices est liée à des opérations d’inventaire topographique sur le Pays de la Vallée de la Dordogne lotoise et sur le Pays de Figeac, du Ségala au Lot-Célé. Onze communes constituent 85% du corpus. Quatre d’entre-elles comptent plus de 100 notices (Cuzance, Figeac, Prudhomat et Sousceyrac-en-Quercy). 65% des 1791 notices sont situées dans ces quatre communes.

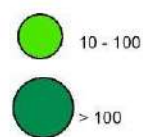
Biars-sur-Cère	54
Cahors	36
Cahus	79
Cuzance	205
Estal	64
Figeac	497
Gintrad	56
Glanes	41
Montcabrier	12
Prudhomat	145
Sousceyrac-en-Quercy	327
Total	1516
Total des 134 communes	1791
Part des 11 communes	85%

Communes comptant plus de 10 notices



Légende

NOTICES



2.3 TRI DU CORPUS

2.3.1 L'analyse des éléments présélectionnés

Pour la majorité des opérations d'inventaire du patrimoine, un travail sur le corpus étudié a déjà été opéré pour sélectionner les éléments remarquables, du fait de leur ancienneté, de leur rareté ou, au contraire, parce qu'ils constituent un échantillon particulièrement représentatif de certaines composantes du corpus.

Ces éléments présélectionnés font naturellement parti d'un premier tri et permettent d'affiner le corpus. Les caractéristiques observées grâce à cette présélection sont par la suite vérifiées pour l'ensemble du corpus et de la documentation.

Opérations d'inventaire	Notices présélectionnées
Architecture civile médiévale	28
Fermes du Ségala	7
Figeac	26
Fermes CC Cère et Dordogne	41
Biars-sur-Cère et Laval-de-Cère	2
Vallée de la Dordogne lotoise	133
Dossiers ponctuels	4
Total	241

2.3.2 L'approche par canton

A ce stade, le choix d'une grille d'analyse à l'échelle de chaque canton a été privilégié afin de proposer une synthèse objective et systématique des données issues de la documentation et de l'inventaire. Cette démarche vise à mettre en évidence, sans a priori, les caractères communs pouvant être comparés à l'échelle régionale et les particularités liées aux différentes entités géographiques du Lot.

Ainsi, chaque canton a fait l'objet d'une analyse et d'une synthèse qui ont permis d'alimenter le tableau chrono-typologique et de sélectionner entre cinq et dix ensembles par canton. La rédaction d'une synthèse à l'échelle du département n'a été possible qu'après l'examen des 17 cantons. Pour les besoins de l'étude, certains cantons ont été regroupés : les trois cantons de Cahors et les deux cantons de Figeac. Cette approche cantonale a notamment permis des comparaisons plus fines et plus rapides des caractéristiques constructives.

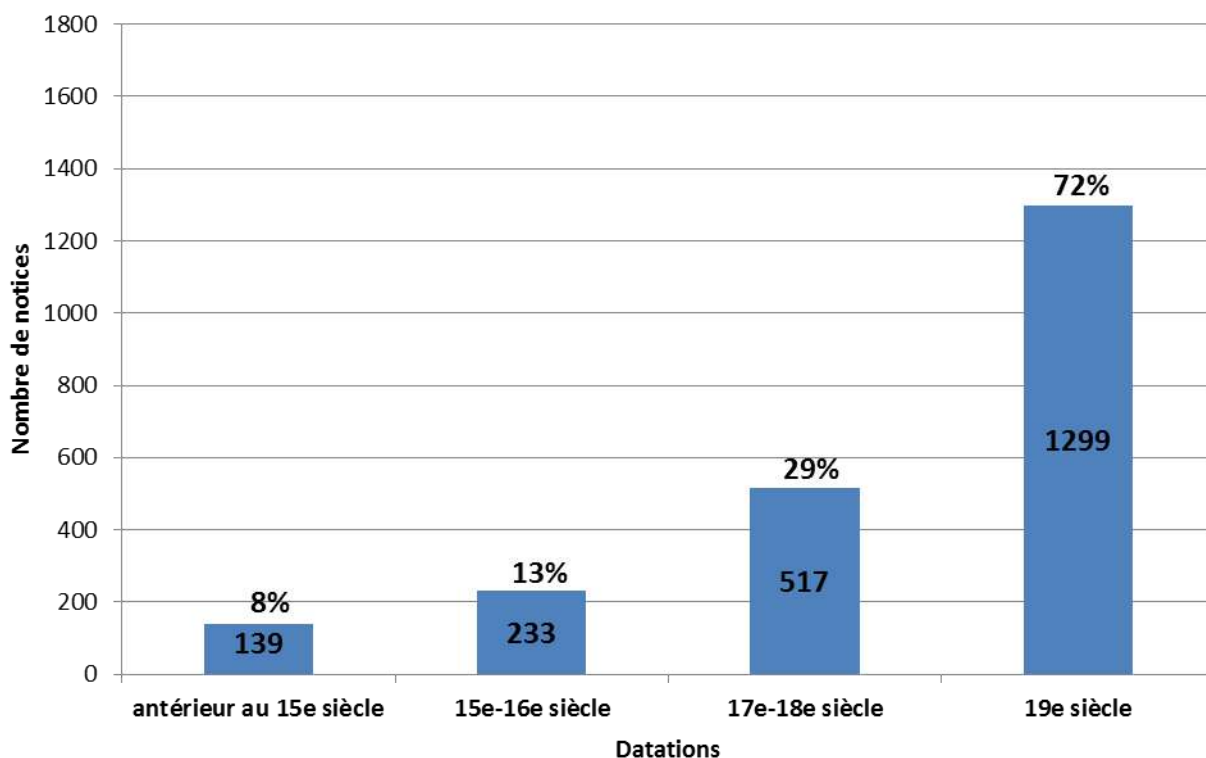


Carte des cantons et des communes du Lot (2020).

3 APPROCHE CHRONOLOGIQUE

L'analyse des datations du corpus de 1791 notices pouvant renseigner le patrimoine rural, a permis de mettre en évidence la richesse de ce patrimoine depuis le Moyen Age.

Le tableau ci-dessous prend en compte les phases de construction en quatre grandes périodes. Ces travaux concernent à la fois les nouvelles constructions, reconstructions, agrandissements et remaniements importants. Le 19^e siècle est logiquement très bien représenté car les bâtis sont proches chronologiquement, alors mieux conservés, et les travaux sont également très nombreux durant cette période. En effet, on retrouve à la fois des constructions nouvelles mais aussi des agrandissements et remaniements de bâtis antérieurs. Pour rappel, le corpus concerne des ensembles et édifices étudiés ou repérés, il n'est pas exhaustif.



3.1 LES VESTIGES DE L'HABITAT RURAL MEDIEVAL

Le repérage de l'architecture civile médiévale (2005-2008) a permis de mesurer l'état des vestiges de cette période à l'échelle du département. Les informations concernent les zones plus densément bâties comme les villes et villages.

Compte-tenu du corpus, les éléments médiévaux paraissent peu nombreux, pourtant les campagnes conservent des vestiges d'habitats antérieurs au 15^e siècle comme les bories et repaires, quelques maisons ainsi que des moulins à eau. Seulement deux granges monastiques, qui dépendaient de l'abbaye cistercienne d'Obazine, sont relevées par l'Inventaire. Malheureusement, ces deux granges des 12^e et 13^e siècles sont aujourd'hui à l'état de vestiges. Aucune autre grange antérieure au 15^e siècle n'a été identifiée pour le moment.

Une quinzaine de bories sont mentionnées dans la documentation. Ces demeures construites aux 13^e et 14^e siècles, sont de véritables exploitations agricoles reprenant les formes des châteaux ou repaires avec une tour et un logis. Ces maisons seraient élevées par de riches marchands venus investir en périphéries des villes quercynaises en particuliers de Cahors (Savanac, Réganhiac, etc.)⁷. Elles auraient également un rôle défensif signalé par des archères et les tours, elles pouvaient soutenir un siège (siège de la borie de Labéraudie en 1383)⁸.

L'Inventaire général a également identifié une quarantaine de repaires ou maisons fortes datant des 13^e et 14^e siècles qui sont pour beaucoup des constructions liées à la guerre de Cent Ans. Certains repaires peuvent conserver une tour dont l'ancien repaire de Mazérac (Dégagnac) qui a perdu son logis mais a gardé sa tour du 13^e siècle.

Bien moins nombreuses que dans les villes et villages, une cinquantaine de maisons médiévales (entre le 12^e et le 14^e siècle) ont été repérées dans les campagnes lotoises. Pour certaines, il ne reste que des vestiges, pour d'autres des élévations comme la maison de Bourgnou à Lacave, celle de Saint-Paul-Flaunac ou bien encore la demeure de Rignac à Cuzance.

Enfin, 17 moulins ou vestiges de moulins à eau sont répertoriés sur le département pour la période du 13^e et 14^e siècle. Ils peuvent occuper une tour à l'instar de la tour-moulin du Pont à Roquefraiche (Rocamadour) ou bien le rez-de-chaussée d'une maison comme à Limon (Meyronne). Très souvent remaniés, les moulins conservent essentiellement leur état médiéval en partie basse (moulin de Cacrety à Creysse) ou seulement quelques traces d'arcs brisés (moulin du Pré neuf à Vayrac).

⁷ Lartigaut (Jean), Séraphin (Gilles), « Les bories de cahorsins », *Le château près de la ville, Actes du second colloque de castellologie de Flaran*, Lannemezan 1987, p. 37-38.

⁸ *Ibid.*, p. 42.

Edifices antérieurs au 15^e siècle



Lamagdelaine : borie de Savanac (13^e-14^e siècle).



Saint-Céré, la Maynardie : borie du 13^e ou 14^e siècle.



Pradines, Labéraudie : borie avec sa tour du 13^e siècle.



Dégagnac, Mazérac : ancien repaire avec sa tour du 13^e siècle.



Lacave, Bourgnou : maison du 13^e-14^e siècle, remaniée aux 17^e et 19^e siècles.



Saint-Paul-Flaugnac : ensemble de maisons datant de la 2nde moitié du 13^e siècle, remanié au 15^e siècle.



Cuzance, Rignac : ancienne maison forte remontant au 12^e-13^e siècle puis remaniée à l'époque moderne.



Meyronne, moulin de Limon : rez-de-chaussée du 13^e siècle.



Rocamadour, Roquefraiche : tour-moulin du Pont du 13^e siècle.

3.2 LA RECONSTRUCTION AU LENDEMAIN DE LA GUERRE DE CENT ANS (MILIEU 15^E–16^E SIECLE)

Lourdement impacté par le contexte de la guerre de Cent Ans du milieu du 14^e et jusqu'au milieu du 15^e siècle, le Quercy connaît une importante crise économique accentuée par des épisodes de peste. Le territoire souffre d'une forte chute de sa démographie. Bien que lacunaires, les sources rurales font état de campagne vidée de sa population. Les travaux de Louis d'Alauzier puis de Jean Lartigaut sur les accensements collectifs ou individuels consentis à partir de 1440, permettent de percevoir l'étendue du repeuplement du Quercy⁹. En effet, ils constatent un phénomène de colonisation au lendemain de la guerre de Cent Ans par des populations venues du Limousin, d'Auvergne et du Rouergue¹⁰.

L'arrivée de ces nouveaux colons coïncide avec l'importance des constructions et vestiges datant de la 2nde moitié du 15^e siècle et de tout le 16^e siècle. En effet, le corpus compte 233 édifices ou ensembles concernés par des phases de constructions des 15^e ou 16^e siècles. Ces résultats attestent également la richesse du patrimoine conservé pour cette période.

Parmi les exemples étudiés, on relève des ensembles ruraux constitués à partir d'édifices médiévaux, que ce soit d'anciens repaires ou bien de simples maisons (Montcabrier, Saint-Paul-Flaunac, Cuzance). Cependant, une part importante des maisons des 15^e et 16^e siècles du corpus sont de nouvelles constructions.

Identifiées sur l'ensemble du Lot, les constructions de cette période sont facilement reconnaissables grâce aux moulures de leurs encadrements. De nombreuses maisons issues du corpus sont datées du 15^e siècle et correspondraient à la phase de reconstruction lors du repeuplement du Quercy (Carennac, Concorès, Saint-Denis-lès-Martel, etc.).

Des demeures et manoirs apparaissent dès la fin du 15^e et au 16^e siècle un peu partout notamment autour de Figeac (château de Favard à Camburat, manoir de Meulhac à Camboulit, etc.), de Saint-Céré (Aynac, Autoire, Saint-Jean-Lespinasse, etc.) et dans la vallée de la Tourmente (Strenquels, Baladou). Certains sont issus de reconstructions d'édifices médiévaux.

Le Lot a la chance de conserver quelques granges remontant aux 15^e et 16^e siècles sur tout le département. Les plus anciennes seraient construites dans la 2nde moitié du 15^e siècle : la grange de Laprade à Prudhomat établie à la même période que la reconstruction du château de Castelnau-Bretenoux et la grange de Saint-Michel-de-Cours (Bellefont-la Rauze) datée par dendrochronologie vers 1490.

Enfin, la documentation fait état de logis dit double ou triple, qui sont rencontrés dès la 2nde moitié du 15^e siècle. Cette forme d'habitat serait caractéristique de cette période. Elle permet d'accueillir plusieurs foyers sous un même toit et de faire l'économie d'un mur-pignon. Plus d'une quinzaine de logis double ou triple ont été identifiés dans la documentation et sont tous construits dans la 2nde moitié du 15^e siècle ou au 16^e siècle. Quelques cas datés du 19^e siècle créent une exception et correspondent à une fonction spécifique (ancienne auberge-relai à Sousceyrac-en-Quercy). Des études approfondies sur des séries de maisons en alignement pourraient faire ressortir davantage de logis double ou triple du corpus (Cuzance, Durbans).

⁹ Lartigaut (Jean), *Le Quercy après la guerre de Cent Ans*, op. cit., 2001, p. 33-57.

¹⁰ *Ibid.*, p. 61-102.

Logis du 15^e siècle



Montcabrier, Pestilhac :
15^e siècle sur un édifice du 13^e
ou 14^e siècle.



Carennac, Magnagues :
4^e quart 15^e siècle.



Concorès, Linars :
15^e siècle.



St-Jean-Lespinasse, Laumière :
15^e siècle.



St-Denis-lès-Martel, Marbot : 15^e siècle.



Cuzance, Lacisque : partie d'un logis double
de la fin 15^e ou début 16^e siècle.



St-Jean-Lespinasse, Tourel : logis double du 15^e
siècle.

Logis du 16^e siècle



Albiac, Lascombes : manoir fin 15^e ou début 16^e siècle.



St-Jean-Lespinasse, Laumière : manoir de la fin du 15^e ou du début du 16^e siècle.



Figeac, Bennes : logis du 16^e siècle.



Couzou, Pélaprat : 1^{ère} moitié 16^e siècle.



Saint-Cirq-Souillaguet : 16^e siècle.



Durbans, Le Cornouiller : milieu 16^e siècle.



Cremps, L'hôpital : 1^{er} quart 16^e siècle.

Granges-étables des 15^e et 16^e siècles



Prudhomat, Laprade : 2nde moitié 15^e siècle.



Bellefont-la Rauze, Saint-Michel-de-Cours : daté vers 1490 par dendrochronologie.



Saint-Médard-Catus, manoir du Rouergou : daté vers 1537 par dendrochronologie.

3.3 LA PERIODE MODERNE (17^E - 18^E SIECLE)

Le corpus compte plus de 500 phases de construction durant les 17^e et 18^e siècles. Ces travaux concernent à la fois des constructions, des agrandissements ainsi que des reconstructions partielles, et touchent autant les logis que les granges. En effet, la documentation révèle que le Lot conserve encore de nombreuses granges du 17^e siècle (Le Bastit, Felzins, Figeac, Lunan, Viazac, Beauregard, Cuzance, Floirac, Sousceyrac-en-Q., etc.). Près de 200 phases de construction sont recensées durant le 17^e siècle bien que de nombreux logis et granges subissent d'importants remaniements aux 18^e et 19^e siècles.

Le 17^e siècle marque la jonction entre le style renaissance et le classicisme. Les deux influences se retrouvent alors pour les encadrements d'ouverture des logis et granges. Bien que les croisées et demi-croisées soient abandonnées au profit de fenêtres rectangulaires, il est toutefois possible d'observer quelques persistances au début du 17^e siècle (demi-croisée à Pontcirq).

A partir du 18^e siècle, on retrouve davantage d'ensembles homogènes que pour les périodes précédentes (Mas de Cassayre à Cénevières, Le Theil à Sousceyrac-en-Q., etc.). Les plans cadastraux du début du 19^e siècle indiquent de nombreux ensembles constitués autour d'une cour déjà en place.

Durant ce siècle, le corpus compte près de 400 phases de construction allant de la construction au remaniement de façade. En effet, on remarque à partir du 18^e siècle une harmonisation des façades principales des logis liée à la diffusion du classicisme. Les façades s'organisent en travées et les ouvertures rectangulaires sont rehaussées de chaux blanche. Les maisons de maîtres ou bourgeoises peuvent se distinguer par des pilastres et des entablements (Ladirat).

Concernant les granges, on observe une persistance des types anciens à volume unique et l'apparition des granges-étables d'influence limousine et auvergnate.

Enfin, quelques fermes se voient adjoindre dès le 18^e siècle des annexes agricoles de type soue, poulailler, remise, fournil, etc.

Logis du 17^e siècle



Cuzance, Lagarrigue : 2^e moitié
17^e siècle.



Théminettes, Roumégoux : manoir du 17^e siècle.



Figéac, Trémont : logis de la fin du 17^e siècle
agrandi aux 18^e et 19^e siècles.



Pontcirq, Garric Blanc : maison datée de
1604 et dotée d'une demi-croisée.



Concots : logis datant du 17^e siècle.



Molières, le Castagner : logis datée 1633
avec galerie de bois.

Logis du 18^e siècle



Souceyrac-en-Q. (ex-Comiac),
Mezayrac : logis du 18^e siècle.



Cénevières, Mas de Cassayre : logis datée de 1731.



Concorès, Linars : maison du 15^e siècle agrandie
par un corps accolé au 18^e siècle.



Dégagnac, Mazézac : logis reconstruit au
18^e siècle, accolé à une tour du 13^e siècle.



Cuzance, Lacisque : la partie centrale de la maison
peut être datée du milieu du 18^e siècle.



Ladirat : Maison bourgeoise du 18^e
siècle avec porte piétonne ornée d'un
entablement et de pilastres.

Granges-étables du 17^e siècle



Sousceyrac-en-Q. (ex-Lacam-d'Ourcet, Courbou) : grange du 17^e siècle avec une charpente datée de 1525 par dendrochronologie.



Felzins : grange daté de 1632.



Beauregard : grange datée vers 1630.



Lunan, la Contie : grange datée de la 1^{ère} moitié du 17^e siècle.



Le Bastit, le Mège : 17^e-18^e siècle.

Granges-étables du 18^e siècle



Sénaillac-Lauzès : grange du 18^e siècle (?).



Salviac, Roquebrune : grange datée de 1762 par dendrochronologie.



Sousceyrac-en-Q. (ex-Calviac), le Theil : grange du 18^e siècle (charpente et porche du 19^e siècle).

3.4 LE 19^E SIECLE

Le corpus compte près de 1300 phases de constructions durant le 19^e siècle. Elles concernent à la fois des constructions nouvelles, reconstructions, agrandissements mais aussi d'importants remaniements. Ces travaux sont attestés grâce à l'analyse stylistique des formes et des décors, à l'examen des sources historiques plus nombreuses, et aux dates portées sur les linteaux et les cheminées.

On observe une multiplication des bâtis agricoles annexes qui séparent les diverses activités de la ferme. Ainsi sont ajoutés : soue à cochons, pigeonnier, poulailler, séchoir, four, etc. Ces éléments peuvent être accolés au logis ou bien disséminés autour de la cour. L'examen des plans cadastraux du début du 19^e siècle permet de mesurer l'ampleur de ces ajouts. Ces bâtis annexes répondent à une volonté de spécialisation des espaces. Auparavant, plusieurs activités pouvaient être regroupées au même endroit, soit dans la grange, ou bien au niveau inférieur de la maison dans le cas des logis en hauteur sur parties utilitaires.

Cette volonté de spécialisation est également propice à la multiplication des granges-étables d'influence limousine et auvergnate. Pour ces deux modèles, les activités sont clairement séparées, horizontalement ou verticalement. Ainsi dans tout le département, on remarque un recours systématique à l'un ou l'autre de ces modèles durant le 19^e siècle. Des variantes ou adaptations sont observées localement comme la disposition des ouvertures ou bien l'ajout d'un porche, d'un pigeonnier, etc.

Bien que le pigeonnier soit un marqueur fort du paysage lotois, l'immense majorité de ces constructions date du 19^e siècle. Son emplacement et sa taille sont variables, de simples trous d'envol peuvent être aménagés dans un comble, un porche ou un avant-toit. Le pigeonnier peut soit être une construction surélevant le logis et la grange, soit former un bâti accolé ou ex-nihilo.

Constructions, reconstructions et agrandissements au 19^e siècle



Le Vigan, Barrière : demeure datée du 15^e-16^e siècle, augmentée de dépendances aux 18^e et 19^e siècles.



Carluçet, Sol del Puech : logis agrandi en partie au 19^e siècle.



Predeignes : ajout d'un corps perpendiculaire en pan de bois.



Sénaillac-Latronquière, Pratoucy : maison du 18^e siècle considérablement agrandie au 19^e siècle.



Durbans, Castille : ancien logis double datant peut-être du 15^e ou 16^e siècle, reconstruit en grande partie au 19^e siècle.

Granges-étables du 19^e siècle



Sousceyrac-en-Q. (ex-Lamativie), Barro del Lac : grange-étable en superposition dite auvergnate.



Mayrinhac-Lentour, Milhou : grange-étable en superposition datée de 1851.



Fontanes-du-Causse : grange-étable en superposition avec porche (19^e siècle).



Cuzance, Le Bournissard : grange-étable à travée dite limousine, reconstruite à la fin 19^e ou début du 20^e siècle.



Gourdon, Lafontade : grange-étable à travées.



Gignac, Madrange : grange-étable à travées, datée de 1891.

4 MATERIAUX ET MISES EN OEUVRE

4.1 MATERIAUX DE GROS ŒUVRE

Pour l'ensemble du département, les matériaux de construction semblent être prélevés localement. On retrouve logiquement une corrélation entre les matériaux utilisés et la nature des sols.

La pierre calcaire est omniprésente dans le département, elle est utilisée pour tout type de construction, logis en rez-de-chaussée, manoir, grange, puits, etc. La teinte et la dureté de la pierre différencient les types de calcaire que l'on peut observer sur la carte géologique du Lot. Le Ségala lotois fait cependant exception : ses sols cristallins fournissent toute la zone en granite, gneiss et schiste que l'on retrouve dans les maçonneries et pour les toitures. Enfin, une poche de grès situé vers Cardaillac fournit les matériaux de la commune et des alentours.

Le mortier utilisé est composé de terre locale ou bien de sable, mélangé avec de la chaux. La teneur en oxyde de fer contenu dans la pierre ou dans l'argile détermine la teinte des matériaux de construction. Ainsi les régions de Bouriane et autour de Prudhomat arborent des constructions aux maçonneries ocre voire rouges, liées aux couleurs des pierres et des mortiers. A l'inverse, les constructions du sud du Lot sont plus claires notamment dans le Quercy Blanc qui tient son nom de la blancheur de son calcaire. Les constructions en pierres sèches, c'est-à-dire sans mortier, ne semblent concerner que les caselles, les murs de clôture et quelques grangettes.

Excepté les maçonneries médiévales, les mises en œuvre sont généralement constituées de moellons plus ou moins équarris qui peuvent être assisés. Les encadrements d'ouverture et chaînes d'angle sont en pierre de taille. Dans quelques cas, de simples moellons équarris peuvent former les chaînes d'angle.

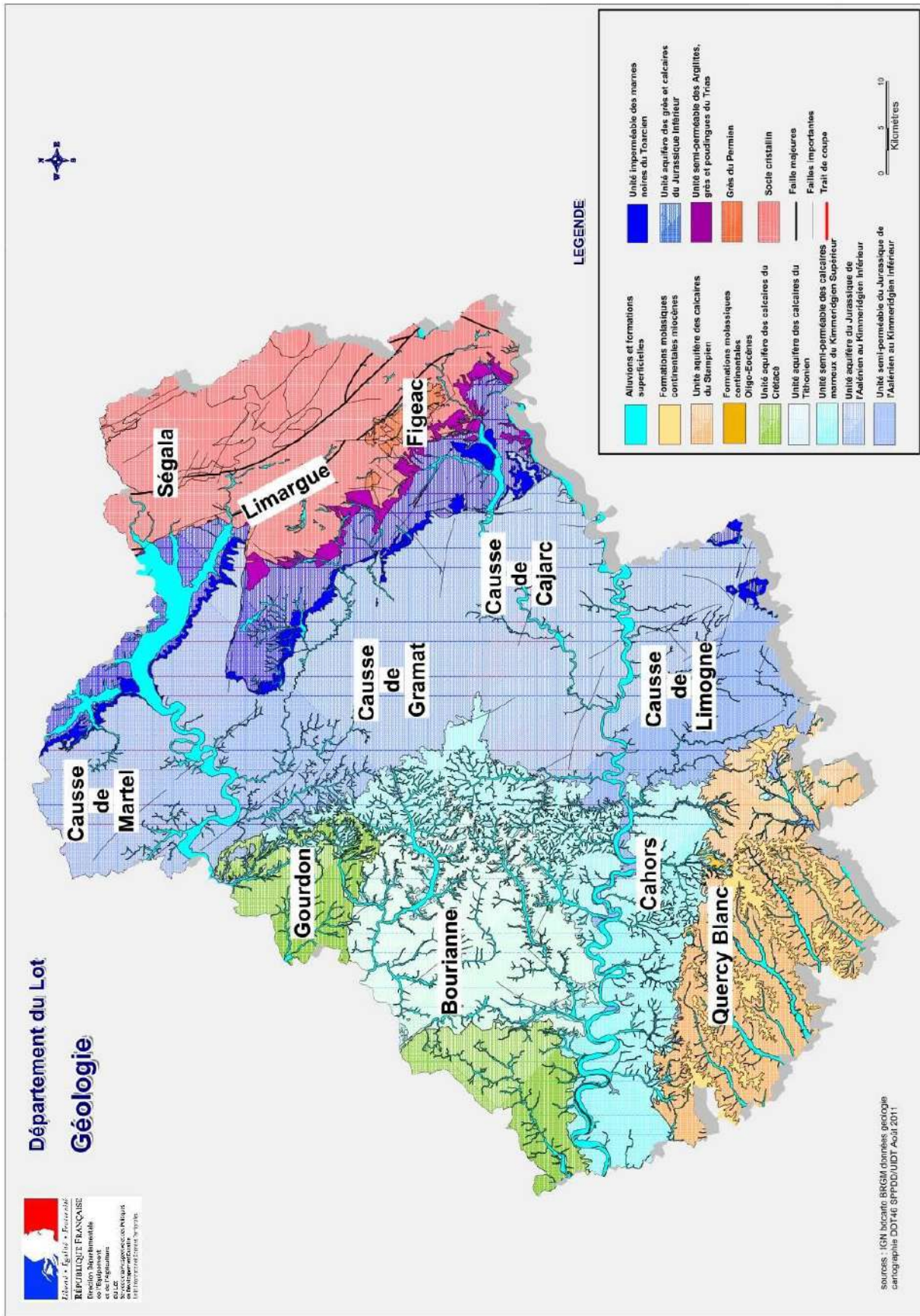
Les constructions en pan de bois semblent devenir plus rares dans les campagnes que dans les villes. Ces structures en pan de bois sont utilisées pour la construction de murs extérieurs et les cloisons intérieures des édifices. Les remplissages peuvent être constitués de torchis, de moellons de briques ou encore de terre crue. Certaines zones semblent en conserver davantage, pourtant la documentation révèle que ce type de structure est utilisé sur l'ensemble du département.

Quelques constructions en terre ont été identifiées sur le département, au nord (vallée de la Dordogne) et au sud du Lot. La terre est utilisée en remplissage des structures en pan de bois sous forme de torchis (Creyse, Belaye, Vayrac) ou bien comme matériau principal de construction. Dans l'extrême sud du Lot (Castelnau-Montratier-Ste-Alauzie), quelques fermes sont partiellement bâties en briques de terre crue. Les fondations restent en moellons de calcaire tandis que les élévations alternent entre des briques de terre crue et des pans de bois et torchis. Ce procédé est beaucoup utilisé en Midi-Quercy dont Castelnau-Montratier est limitrophe, il est alors logique de retrouver cette influence jusque dans le sud du Lot. Ces constructions ne semblent pas antérieures au 19^e siècle, période où la construction en terre crue se développe largement en Midi-Quercy.

Les maçonneries de moellons, terre crue et les structures en pan de bois ne sont pas vouées à rester apparentes, elles étaient systématiquement recouvertes d'un enduit qui

protège la pierre. Les encadrements de baies et chaînes d'angle peuvent être laissés apparents ou bien peuvent être rehaussés d'un bandeau de chaux de couleur blanche (aux 18^e et 19^e siècles).

La documentation n'a pas permis d'identifier d'enduits médiévaux ou modernes car leurs durées de vie sont souvent courtes et ils sont régulièrement repris au cours des siècles. Les plus anciens enduits remontent aux 18^e et 19^e siècles. Le décrépiage aux 20^e et 21^e siècles, est un facteur de détérioration des maçonneries car elles ne sont plus protégées efficacement contre le temps (humidité et pollution). La pose d'enduit ciment, pratiquée depuis le 20^e siècle, est également néfaste pour les bâtis anciens car leur imperméabilité empêche la bonne respiration des murs.



Carte géologique du Lot (Direction Départementale de l'Équipement et de l'Agriculture du Lot), 2011.

Matériaux de gros œuvre



Calcaire du causse de Limogne (Bach).



Calcaire du causse de Gramat (Gramat).



Calcaire du causse de Martel (Cuzance).



Calcaire de la Bouriane (Gourdon).



Calcaire ocre de Prudhomat.



Calcaire du Quercy Blanc (Villesèque).



Grès (Cardaillac).



Maçonnerie de gneiss et de granite (Prendeignes).



Granite du Ségala (Sousceyrac-en-Q.).



Maçonnerie en brique de terre crue (Castelnau-Montratier).

Structures en pan de bois



Lentillac-du-Causse.



Biars-sur-Cère.



Belaye.



Prendeignes, Le Bouscarel.



Ste-Colombe, Aride.



Creyse, Cacrely.



Castelnau-Montratier-Ste-Alauzie, Saint-Privat.



Autoire, Ségonzac.



Meyronne, Limon.



Creyse, les Bouyssières.



Castelnau-Montratier-Ste-Alauzie, Fougard.



Vayrac.

4.2 TOITURES

4.2.1 *Forme des toitures*

Selon la documentation, la toiture à fortes pentes était le modèle dominant dans tout le département jusqu'au début du 19^e siècle. A partir du 19^e siècle, les faibles pentes se développent dans tout le sud du Lot et dans le sud du Ségala (autour de Prendeignes). Ce changement de forme dans ces zones serait lié en partie à la diffusion de la tuile creuse qui nécessite de faibles pentes. Bien qu'aujourd'hui, le sud du Lot soit marqué par les toitures à faibles pentes, de nombreuses fortes pentes subsistent jusque dans la seconde moitié du 20^e siècle. De plus, les traces de ce changement sont parfois visibles sur les pignons des constructions.

4.2.2 *Types de charpentes*

Les informations issues de la documentation sont inégales sur l'ensemble du département. Cependant, il est possible d'identifier différents types de charpentes remontant jusqu'à la fin du Moyen Age.

- **Les charpentes à courbes**

Dans le Lot, ce type de charpente a été identifié uniquement pour des granges-étables. Cette charpente forme systématiquement des toitures à fortes pentes. Le chaume était généralement privilégié pour ce type de toiture¹¹.

La charpente à courbes se caractérise par un système non triangulé à arbalétriers courbes. L'entrait qui sert à maintenir l'écartement des arbalétriers est absent. La triangulation de la structure est réalisée par les solives du plancher ou par le sol. Dans ce système, les couples d'arbalétriers ont un profil courbe qui permet de reposer sur les murs-gouttereaux ou bien directement sur le sol. Ainsi, les charges sont réparties verticalement et les forces d'écartement sont limitées rendant l'entrait inutile. L'absence d'entrait permet de libérer l'espace sous toiture et agrandir considérablement le volume de stockage de la grange.

On rencontre ce type de charpente de la fin du 15^e siècle (Saint-Michel-de-Cours) jusque dans la seconde moitié du 18^e siècle (Salviac). Plus d'une dizaine de charpentes à courbes ont été identifiées sur l'ensemble du département, un repérage plus exhaustif permettrait d'en dénombrer davantage.

- **Les charpentes à chevrons-formant ferme**

Ce type de charpente est identifié pour des bâtis des 18^e et 19^e siècles. Il est dépourvu d'arbalétriers et de pannes traversantes, les chevrons dotés d'entrants viennent jouer ce rôle. Ils reçoivent directement les liteaux ou voliges supportant la couverture. Les chevrons-arbalétriers peuvent parfois être courbes (Souceyrac-en-Q. : le Theil).

- **Les charpentes à fermes à entrants retroussés et poinçons**

Les charpentes sont dotées de fermes et de pannes recevant des chevrons. Les couples d'arbalétriers sont reliés par des entrants retroussés munis d'un poinçon, ils reposent sur des jambettes prises dans la maçonnerie.

Ce type de charpente semble se développer dans le Lot à partir de la fin du 19^e siècle.

¹¹ Cassan (Elodie), *Les Granges du Lot, de la fin du Moyen Age à la Révolution*, Département du Lot, 2018, p. 58.

- **Les charpentes à la Mansart**

Comme partout en France, le recours aux toitures à la Mansart se généralise dans le Lot aux 18^e et 19^e siècles. Héritées du 17^e siècle, elles étaient auparavant utilisées pour les châteaux et manoirs. Les mansardes permettent de libérer de l'espace sous comble des granges et de monumentaliser les logis.

- **Les charpentes à la Philibert Delorme**

Aussi, il faut signaler la présence de plusieurs granges coiffées d'une toiture à la Philibert Delorme. Ce type de toiture en forme de coque de bateau renversée, permet d'accroître l'espace de stockage du comble. La forme nécessite un assemblage particulier de sa charpente qui semble se multiplier au 19^e siècle dans la vallée de la Dordogne (Mayrac, Creysse).

4.2.3 Matériaux de couverture

- **Les tuiles**

La tuile plate est omniprésente sur le département, elle couvre en majorité les toitures à fortes pentes. Elle peut être associée à des tuiles creuses ou tuiles mécaniques. Elle est progressivement remplacée par de la tuile mécanique de production industrielle.

D'après la documentation, la tuile creuse couvre majoritairement les toits à faibles pentes et les appentis. Présente dès l'antiquité en milieu urbain, la tuile creuse semble moins utilisée pour les fermes avant le 19^e siècle d'après la documentation. Cependant, ce type de couverture était bien présent. En effet, l'étude de la grange de Laprade à Prudhomat indique que ce bâti du 15^e siècle était auparavant couvert de tuiles creuses. Cette ancienne toiture à faibles pentes est remplacée au 19^e siècle par des fortes pentes couvertes de tuiles plates. Une étude approfondie pourrait permettre de déterminer la période de sa diffusion dans les campagnes.

- **Les couvertures en lauzes**

Les couvertures en lauzes sont encore bien présentes sur le territoire. Ces dalles de pierres utilisées comme couverture pouvaient couvrir tout type de bâti allant de la caselle au logis. La répartition du poids des lauzes nécessite une toiture à fortes pentes. Posé en tas de charge, elles peuvent dans certains cas comme pour les fours et les caselles être dépourvues de charpente.

Comme pour la construction des murs, la nature des sols est prépondérante. On retrouve alors des lauzes de calcaire sur tout le département excepté dans le nord Ségala au sol cristallin qui a reçu des lauzes de schiste. Cependant, il peut exister quelques exceptions comme une maison de Figeac couverte en lauzes de schiste, la seule identifiée dans le Figeacois. Contrairement à la lauze calcaire, la lauze de schiste a la particularité de pouvoir être clouée et taillée plus finement (lauzes de schiste taillées en écailles).

Les lauzes, calcaires ou de schiste, peuvent être associées à d'autres matériaux pour former une couverture mixte (avec de la tuile ou du chaume) ou bien elles peuvent être seulement utilisées pour les rives et égouts de toiture. L'épaisseur de ces rives et égouts de lauzes peut être un indicateur d'une ancienne couverture végétale.

- Les couvertures végétales

Aucune couverture végétale de type chaume n'est conservée sur le territoire. Cependant, des illustrations anciennes attestent leur existence jusqu'au 3^e quart du 20^e siècle. La paille de seigle, très présente sur le territoire (notamment en Ségala), aurait été privilégiée pour ce type de couverture.

Malheureusement, elles ont disparu pour être remplacées par des couvertures en tuile ou en tôle ondulée. Des traces en négatif sur de nombreuses granges permettent d'attester l'importance de ce type de couverture (type de charpente, épaisseur de rives et égout de toit).

- L'ardoise

Présente en nombre dans le nord du département, plus spécialement dans la vallée de la Dordogne. L'ardoise couvre beaucoup de maisons de maître et manoirs à partir du 19^e siècle. Elle est adaptée à tout type de toiture, y compris pour les brisis des toitures à la Mansart. Ces ardoises peuvent provenir de carrières du nord du département ou bien de Corrèze. En effet, les ardoisières d'Allasac (Corrèze) sont régulièrement mentionnées dans la documentation.

Forme des toitures



Toiture à fortes pentes (Durbans).



Toiture à fortes pentes (Praysac).



Toitures à fortes pentes (Varaire).



Toiture à fortes pentes (Laramière).



Toiture à fortes pentes remplacée par des faibles pentes (Saint-Caprais).



Toiture à fortes pentes remplacée par un toit à la Mansart (Beauregard).

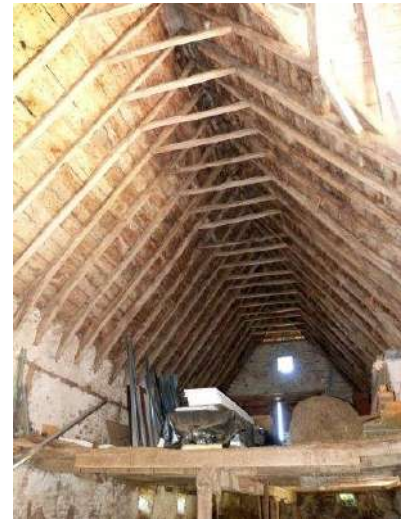
Charpentes



Charpente à arbalétriers courbes datée vers 1490 (Bellefont-la-Rauze, St-Michel-de-Cours).



Charpente à arbalétriers courbes datée de 1537 (St-Médard-Catus, Rouergoux).



Charpente à chevrons formant fermes de 1825 (Sousceyrac-en-Q., le Theil).



Charpente à ferme à entrails retroussés et poinçons de 1950 (Sousceyrac-en-Q., Proupech).



Toiture à la Mansart (St-Jean-Lagineste).



Toiture à la Philibert Delorme (Creysse).



Toiture à la Philibert Delorme (Mayrac).

Matériaux de couverture



Lauzes calcaires
(Promilhanes).



Lauzes de schiste
(Sousceyrac-en-Q.).



Lauze de schiste taillée
en écaille (Saignes).



Couverture mixte (Crégols).



Couverture végétale (Saint-Simon).



Lauzes calcaires en rives et
égouts de toit (Blars).



Couverture végétale (Creysse).

5 TYPOLOGIES DES FERMES DU LOT

5.1 LES STRUCTURES DE L'HABITAT RURAL

5.1.1 Les parties constituentes

Selon la définition de l'Inventaire général, une ferme est un édifice comprenant un logis et des dépendances pour l'exploitation agricole¹². Pour le Lot, les fermes sont le plus souvent composées d'un logis, d'une grange-étable regroupant la plus grande partie de l'activité agricole, ainsi que diverses dépendances.

5.1.1.1 Le logis

Le logis est une partie d'une demeure ou un corps de bâtiment à part entière¹³. Il regroupe les besoins de sommeil et d'alimentation du foyer. Le nombre de pièces varie selon la taille de la maison, les besoins et l'évolution des modes de vies au cours des siècles.

La pièce principale, appelée salle commune, est le lieu de vie du foyer. On y retrouve les équipements domestiques nécessaires à la vie du foyer : une cheminée, un évier, des placards et parfois des latrines. Cette pièce peut éventuellement être cloisonnée pour créer une chambre à coucher. Les autres pièces du logis sont réservées aux chambres à coucher, espaces de stockage (cellier, grenier, cave) ou espaces de séchage.

5.1.1.2 La grange-étable

La grange-étable regroupe sous un même toit l'espace de grange pour les récoltes et l'étable abritant le bétail. Les récoltes sont entreposées dans la partie fenil, une aire à battre peut y être aménagée pour transformer les gerbes en grains à l'abri.

Véritable cœur de l'exploitation agricole, il n'y a pas de ferme sans grange. Il est donc naturel et nécessaire d'y observer les différentes typologies de grange-étable présentes dans le Lot depuis la fin du Moyen Age.

5.1.1.3 Les annexes

Des bâtis annexes ou dépendances peuvent être présents selon les nécessités de la ferme : bergerie, four ou fournil, séchoir, soue à cochons, puits, remise, poulailler, etc.

5.1.2 L'organisation spatiale

5.1.2.1 La ferme à éléments dissociés

- La ferme à éléments distincts sur cour

Les éléments, logis et grange-étable, sont des bâtiments distincts organisés autour d'une cour. Ils peuvent être disposés en équerre, en vis-à-vis ou en alignement. Cette disposition semble être la plus rencontrée dans le Lot aujourd'hui. L'ensemble peut également être

¹² Pérouse de Montclos (Jean-Marie), *Architecture, description et vocabulaire méthodiques*, Paris, Edition du patrimoine, 2011, p. 539.

¹³*Ibid.*, p. 536.

délimité par une clôture matérialisée par un muret maçonné ou en pierre sèche. Une aire à battre peut également être aménagée au centre de la cour ou bien à proximité de la grange-étable.

- **La ferme à éléments distants**

Dans cette configuration, la grange-étable ou des dépendances peuvent être établies à l'écart du logis, en fond de parcelle, voire même, en périphérie du hameau. Cette disposition peut être voulue dès l'origine ou bien reflète le morcellement du parcellaire depuis l'établissement de la ferme. L'examen des cadastres anciens est parfois le seul moyen de reconstituer l'ensemble rural.

- **La ferme à éléments accolés**

La ferme à éléments accolés est formée d'un logis et d'une grange-étable disposés en alignement et réunis par un seul et unique mur-pignon. Les bâtis sont issus de phases de constructions différentes. Cette forme permet l'économie d'un mur pignon et apparaît comme l'organisation la plus économique. Pourtant, cette disposition n'apparaît pas comme majoritaire dans le corpus.

Les remaniements des 19^e et 20^e siècles peuvent parfois regrouper le logis et la grange-étable sous une même toiture. Les chaînes d'angle permettent alors d'identifier les différentes phases de construction. Sans examen minutieux du bâti, cette forme peut être assimilée à une ferme structurée en « maison-bloc ».

5.1.2.2 La ferme structurée en « maison-bloc »

La « maison-bloc » est une forme particulière abritant les différentes fonctions et activités sous un même toit, c'est-à-dire le logis et la grange-étable. Elle est issue d'une même phase de construction et non de l'ajout de corps en alignement comme pour la ferme à éléments accolés.

Les remaniements comme la réfection partielle de la toiture ou l'ajout postérieur de corps en alignement, peuvent complexifier la lecture de l'organisation de ce type de ferme. L'analyse du bâti et l'examen du cadastre ancien permettent d'identifier ces « maisons-blocs ».

D'après le corpus, les fermes structurées en « maison-bloc » sont bâties entre la fin du 18^e siècle et le début du 20^e siècle. Contrairement aux idées reçues, la proximité entre les hommes et les bêtes n'est pas une disposition archaïque, mais elle témoigne de la multiplication des petites exploitations agricoles au 19^e siècle.

Ferme à éléments dissociés



Cuzance, Malagorse : ferme à éléments distincts sur cour.



Figeac, La Morne : ferme à éléments distincts sur cour.



Sousceyrac-en-Q. (ex-Comiac), Mezayrac : ferme à éléments distincts sur cour.



Frayssinet-le-Gélat, Mas de Lherm : ferme à éléments accolés.



Cahors, Les Ramonets : ferme à éléments accolés.



Montfaucon, Ravissou : ferme à éléments distincts sur cour.

Ferme structurée en « maison-bloc »



Cuzance, le Fouillac.



Cuzance, le Cornouillé.



Sousceyrac-en-Q. (ex-Calviac),
Montalugue ; le Terral.



Sousceyrac-en-Q. (ex-Calviac),
Cabarrocc.

5.2 LES GRANGES-ETABLES

5.2.1 La grange à volume unique

Les plus anciennes granges-étables identifiées sur le département remontent aux 15^e et 16^e siècles et s'organisent sous un volume unique accessible le plus souvent par une ouverture en mur-pignon (Saint-Michel-de-Cours, Saint-Médard-Catus). Elles se rencontrent jusqu'aux 18^e et 19^e siècles (Livernon, Sauliac-sur-Célé).

Ce type de grange est très minoritaire aujourd'hui mais les spécimens identifiés sont répartis sur l'ensemble du département. Un certain nombre de ces granges conservent ou étaient dotées d'une charpente non triangulée permettant ainsi d'accroître le volume intérieur.

5.2.2 La grange en superposition

La grange-étable en superposition est organisée sur deux niveaux. L'étable est installée en rez-de-chaussée ou en soubassement alors que l'espace de grange est situé au niveau supérieur. Ce dernier est accessible par une porte charretière en mur-pignon ou en mur-gouttereau tandis que le bétail pénètre dans l'étable par le pignon opposé ou par les murs-gouttereaux. Selon la topographie du terrain, une rampe est aménagée pour accéder à la porte charretière (une levée de terre ou bien une rampe maçonnée).

D'après le corpus, la très grande majorité des granges en superposition ne semblent pas être antérieures au 18^e siècle. Elles reprennent le modèle des granges auvergnates qui se diffuse largement dans le Lot à partir des 18^e et 19^e siècles. Cependant, certains spécimens datant du 17^e siècle ont été identifiés (Lunan et Lacam d'Orcet).

Ce type de grange-étable a été observé sur le causse de Gramat, dans le Ségala, le Figeacois, autour de Saint-Céré ainsi que dans une partie de la vallée du Lot en amont de Cahors (Cénevières).

La porte charretière de ces granges peut être monumentale et abritée par un porche servant parfois de pigeonnier. Autour de Saint-Céré, le mur-pignon des granges est fréquemment surmonté d'un pigeonnier. Ce dispositif se retrouve également à Thégra (canton de Gramat) et dans la vallée de la Dordogne lotoise.

5.2.3 La grange à travées

Contrairement à la grange en superposition, la grange-étable à travées distribue horizontalement l'étable et l'aire de grange. Les portes sont généralement percées dans les murs-gouttereaux et permettent de distinguer les différentes parties. Le fenil continue d'être placé sous la charpente et est accessible par une baie en mur-gouttereau ou en mur-pignon.

Ces granges à travées reprennent le modèle des granges limousines qui se diffuse largement dans le Lot à partir des 18^e et 19^e siècles. Cependant, il est possible d'observer cette organisation en travées dès le 16^e ou 17^e siècle (Cuzance).

Ce type de grange-étable a été observé sur les causses de Martel et de Limogne, en Bouriane et en Quercy Blanc ainsi que dans la vallée de la Dordogne lotoise et dans une partie de celle du Lot en aval de Cahors.

5.2.4 La grange à plusieurs vaisseaux

Cette dernière typologie s'organise en plusieurs vaisseaux longitudinaux distribuant les espaces. La porte de l'étable et la porte charretière peuvent être percées dans le même mur-pignon ou bien dans les murs-gouttereaux opposés. Le sens de circulation est différent des granges à travées ou en superposition car il est cette fois longitudinale et sur un même niveau.

Ces granges à plusieurs vaisseaux apparaissent au 19^e siècle dans le sud du Lot et se rapprochent du modèle des granges-halles et des vastes granges du Midi-Quercy.

Ces granges peuvent conserver de remarquables charpentes. A Castelnau-Montratier-Sainte-Alauzie, la grange à plusieurs vaisseaux de Coupet conserve une charpente à portiques qui serait datée du début du 19^e siècle.

5.2.5 Cas particuliers : les granges absidiales

Dans le département, quelques spécimens de granges absidiales ont été identifiés. Ces bâtis sont dotés d'une ou deux extrémités semi-circulaires. Cette forme facilite la pose du chaume qui couvrait certainement ce type de grange.

D'après la documentation, seulement deux granges de ce type sont encore conservées dans le Lot, l'une à Viazac, la seconde à Floirac. La grange de Viazac serait établie au 16^e ou 17^e siècle alors que celle de Floirac pourrait remonter à la 2nde moitié du 15^e siècle d'après des vestiges de sa charpente datés par dendrochronologie.

Les granges absidiales sont devenues très rares aujourd'hui dans le Lot. Au Bastit, une grange pouvant dater du 17^e siècle (ou antérieur), était auparavant dotée d'une extrémité arrondie. Disparue au 19^e siècle, cette forme semi-circulaire est visible sur le plan cadastral de 1824. Par un examen des cadastres anciens, il serait peut-être possible d'en identifier davantage.

Grange-étable à volume unique



Le Bastit, Le Mège : époque moderne avec une charpente à arbalétriers courbes et isolation végétale.



Bellefont-la-Rauze, St-Michel-de-Cours : charpente à arbalétriers courbes datée vers 1490.



Saint-Médard-Catus, Rouergoux : 16^e siècle avec une charpente à arbalétriers courbes.



Livernon, la Terre : porte charretière et porte d'étable en murs-pignons opposés.

Grange-étable en superposition



Lunan, La Contie :
1^{ère} moitié du 17^e
siècle.



Sousceyrac-en-Q. (ex-Lacam-
d'Ourcet), Courbou : 17^e siècle avec
une charpente à arbalétriers courbes
datée du 16^e siècle.



Sousceyrac-en-Q. (ex-Comiac),
Alayrangues : grange avec pigeonnier-
porche (1883).



Sénailac-Lauzès : grange avec
charpente posée au sol (18^e siècle ?).



Fontanes-du-Causse : grange avec porche (19^e siècle).



Gramat, Pissebas : grange datée 1838 avec porte charretière en mur-pignon.

Grange-étable à travées



Salviac, Roquebrune : grange datée du 18^e siècle, dotée d'une charpente à arbalétriers courbes.



Bellefont-la-Rauze, St-Michel-de-Cours : 19^e siècle.



Cuzance, Ferran : grange-étable à travées (16-17^e siècle) dotée d'une charpente à arbalétriers courbes. L'un des deux arbalétriers repose sur un entrait servant de solive de plancher pour le fenil.



Mayrac, Lascoux : grange-étable à travées avec ouvertures en mur-gouttereau (19^e siècle). La baie fenièrre vient interrompre la ligne d'égout du toit.

Grange-étable à plusieurs vaisseaux



Castelnau-Montratier-Ste-Alauzie,
Coupet : charpente à portiques (début
19^e siècle).



Porte-du-Quercy, Saint-Matré.



Montcuq-en-Quercy-Blanc, Trepadoux.



Villesèque, Pech-Sec.



Francoulès.



Cieurac, Hautesperre.

Cas particuliers : les granges absidiales



Viazac, Laboudie.



Floirac, la Martinie-Sud.



Le Bastit, près du bourg.

5.3 LES FORMES DE LOGIS

5.3.1 Les logis en rez-de-chaussée

La documentation révèle la présence de maisons en rez-de-chaussée sur l'ensemble du département depuis l'époque moderne jusqu'au 19^e siècle. Ce type de logis semble aujourd'hui moins fréquent que les maisons à étage pourtant il composait environ la moitié du parc immobilier au milieu du 19^e siècle. **En effet, l'Annuaire du Lot de 1862 dénombre que sur 70 186 maisons rurales recensées, 34 447 qui n'ont qu'un rez-de-chaussée¹⁴.**

D'après les observations, les logis en rez-de-chaussée semblent plus nombreux sur les causses (Gramat, Martel et Limogne). Cette dominante peut être liée à une particularité des bâtis des causses ou bien une meilleure conservation de cet habitat dans ces zones.

Bien que l'aspect des maisons en rez-de-chaussée paraisse sommaire, elle n'est pas seulement l'habitat de foyer très modeste mais correspond à un type de logis répondant aux besoins des propriétaires. Le logis en rez-de-chaussée comporte un seul niveau d'élévation et parfois un étage de comble et une cave. Le terme de cave indique ici un espace de stockage à usage multiple qui n'est pas automatiquement réservé au vin.

Composée d'une ou plusieurs pièces (salle commune et chambre), la maison comprend tous les équipements domestiques que l'on retrouve sur les logis en hauteur (cheminée, évier, placard, etc.). Certains restent assez sommaires (traces de cheminées au linteau de bois sur corbeaux), mais certaines maisons se distinguent par le soin apporté aux équipements et décors. On observe des cheminées munies de manteau en pierre de taille, des linteaux sculptés (chanfrein, arc infléchi, accolade, etc.) et parfois des décors peints.

Pour les maisons à deux pièces ou plus, les espaces sont partitionnés par des cloisons en pan de bois ou des murs de refends en pierre. Selon les besoins du propriétaire, la maison peut être agrandie par de pièces supplémentaires, recevoir des corps accolés, ou bien être surélevée.

La façade principale reprend régulièrement les mêmes dispositions : une porte piétonne accompagnée d'un jour de petite taille ou une fenêtre ajourant la salle commune. Une autre baie peut y être percée pour éclairer la chambre.

Plusieurs maisons en rez-de-chaussée dotées de tour ou pigeonnier ont été identifiées sur le département. Ces tours peuvent remonter à l'époque médiévale ou moderne auxquelles sont venus s'accoler des logis en rez-de-chaussée (Saillac, Lalbenque). Les pigeonniers construits en même temps ou postérieurement aux logis sont essentiellement datés du 19^e siècle (Reyrevignes, Carluçet, etc.).

¹⁴ *Annuaire statistique et administratif du département du Lot*, Cahors, 1862, p. 26.

Logis en rez-de-chaussée à une seule pièce



Cuzance, Lacisque : fin 15^e - début 16^e siècle.



Durbans, Le Cornouillé : 2nde moitié 16^e siècle.



Pontcirq, Garric Blanc : début 17^e siècle.



Figeac, Ceint-d'Eau : avant 1833.



Varaire, Mas de Bourel : daté 1847.



Promilhanes, Mas de Méric : 19^e siècle.

Logis en rez-de-chaussée à plusieurs pièces



Couzou, Pélaprat : 1^{ère} moitié 16^e siècle.



Cuzance, Pech de la Fosse : fin 16^e ou 17^e siècle.



Aynac, Lacoste : 16^e ou 17^e siècle (?).



Carlucet, Sol del Puech : logis en rez-de-chaussée à deux pièces (16^e ou 17^e siècle) agrandi par la suite.



Rocamadour : 16^e ou 17^e siècle.



Bach, Estournel.

Logis en rez-de-chaussée avec tour ou pigeonnier accolé



Carluçet, Granges : 16^e - 17^e siècle, le pigeonnier est ajouté postérieurement.



Reyrevignes, Mas de Gendre : 19^e siècle.



Lalbenque, Le Couzoul : maison 15^e ou 16^e siècle accolée à une tour plus ancienne.



Saillac : deux logis en rez-de-chaussée accolés à une tour-pigeonnier.



Lhospitalet.

5.3.2 Les logis en hauteur sur parties utilitaires

Le logis en hauteur sur parties utilitaires correspond au modèle bien connu des maisons en hauteur réunissant à la fois la production, les techniques de production et le logement. Ce modèle est considéré comme l'archétype de la maison paysanne du Quercy.

La maison en hauteur ou logis en hauteur, comme son nom l'indique, distribue verticalement les espaces. Elle se définit par ce premier niveau utilitaire, réservé au stockage, à l'activité agricole ou artisanale, un deuxième niveau accueillant le logement (salle commune et chambre), et enfin, un étage de comble servant de grenier.

Cette typologie s'est largement diffusée dans les campagnes lotoises. Les parties utilitaires peuvent accueillir une étable, une écurie, un cellier, ou encore une cave selon les besoins du propriétaire. Le logement demeure au niveau supérieur. La maison en hauteur semble être l'habitation du petit cultivateur qui possède peu de bétail, cependant, ce type a prospéré et très vite, le développement des exploitations a nécessité des bâtiments spécifiques plus vastes dont la grange-étable. Cependant, le logis en hauteur perdure aux côtés des granges-étables et autres bâtiments annexes (fournil, soue, séchoir, etc.).

Quantitativement, cette forme d'habitat rural est la plus répandue et la mieux conservée sur le territoire. Pourtant, cela n'exclue pas la présence d'autres formes de logis qui ont subi davantage de transformations et de destructions que les maisons en hauteur.

Dans la documentation, la maison en hauteur est régulièrement assimilée à une maison vigneronne ou maison de vigneron. Bien que le premier niveau de la maison en hauteur puisse servir de cave, cette utilisation ne peut qualifier une forme architecturale. Depuis son repeuplement à partir du milieu du 15^e siècle, le Quercy est un territoire dominé très largement par des exploitations agro-pastorales aux cultures très diversifiées. Chaque ferme possédait quelques vignes, mais son activité n'était pas tournée exclusivement vers la viticulture. Une spécialisation vers la production viticole apparaît dans le Lot à partir de la première moitié du 19^e siècle et plus particulièrement entre 1850 et 1890, avant la crise du phylloxéra. En revanche, il existe des maisons de vignes qui sont des dépendances agricoles datant de la seconde moitié du 19^e siècle ou du début du 20^e siècle.

La maison paysanne en hauteur prend ses racines dans l'architecture des bourgs médiévaux qui concentre les activités commerciales ou artisanales en rez-de-chaussée et réserve les niveaux supérieurs aux habitations. Outre les fonctions, la principale différence avec la maison urbaine médiévale réside dans l'accès au niveau d'habitation. Pour cette dernière, une porte piétonne placée en rez-de-chaussée ouvre sur un escalier intérieur menant à l'habitation. Pour la maison paysanne en hauteur, la porte piétonne est percée au niveau de la salle commune et est desservie par un dispositif extérieur.

Le niveau d'habitation peut se trouver en rez-de-chaussée surélevé sur étage de soubassement ou bien à l'étage sur rez-de-chaussée utilitaire. Pour ces deux formes, les variantes résident dans le moyen d'accès au niveau d'habitation.

- Accès plain-pied ou marches

Pour les logis en rez-de-chaussée surélevé sur étage de soubassement, le premier niveau utilitaire peut être semi-enterré ou bien aménagé contre une pente. La déclivité du terrain crée ainsi un rez-de-chaussée surélevé. Le niveau d'habitation surélevé peut être de plain-pied ou bien être accessible par quelques marches.

- Perrons non couverts

Pour les logis à étage sur rez-de-chaussée utilitaire, le niveau d'habitation peut être accessible par un perron avec un escalier maçonné généralement plaqué contre la façade. Le niveau inférieur est accessible par une ouverture percée soit en façade sous le perron ou à côté, soit dans une autre élévation.

Pour les spécimens construits ou remaniés dans la seconde moitié du 19^e siècle, cet escalier peut être positionné perpendiculairement à la façade. Le perron est le premier élément visible de la façade et est donc assujettis aux modes. Dans ce cas, les propriétaires cherchent à monumentaliser leur entrée en copiant les escaliers des maisons de maître et manoirs. Le perron devient un signe extérieur de richesse.

- Perrons aménagés et couverts

Les perrons peuvent être aménagés et couverts d'un auvent ou simplement abrités par l'avancée du toit. Le perron devient un lieu de vie et peut être doté d'un évier. Un pigeonnier peut être ajouté dans le prolongement du perron ou bien surmonté ce dernier.

Le terme de bolet est utilisé dans le Quercy et le Périgord, et définit le perron extérieur avec son escalier qui mène au niveau d'habitation. Selon la documentation, ce terme semble qualifier aussi bien les perrons couverts et non couverts.

- Balcons et galeries en bois

Le dispositif d'accès au niveau d'habitation peut être élaboré en bois et former un balcon ou une galerie. Malheureusement, les escaliers de bois qui en permettaient l'accès, ont très souvent été remplacés par des escaliers maçonnés. Les balcons et galeries de bois sont de véritables lieux de vie et peuvent être placés sur plusieurs façades (Felzins). On observe également des galeries de bois sur deux niveaux (Viazac, Cuzac). A Predeignes, à Saint-Perdoux ou encore à Saint-Cirgues, les balcons sont abrités par le débord de toit sous lequel sont aménagés des espaces de séchage (appelé *plancadou*).

Ces dispositifs extérieurs en bois sont très répandus dans le sud du Ségala et dans le Figeacois, contrairement au reste du département. Les dispositifs en bois ont été mieux conservés dans cette zone et sont devenus une caractéristique locale. Pourtant, les dispositifs en bois sont attestés sur l'ensemble du département notamment grâce à des photographies anciennes.

Logis en hauteur avec accès plain-pied ou marches



Cuzance, le Bournissard : logis construit à partir du 15^e siècle puis agrandi au 16^e ou 17^e siècle. Le rez-de-chaussée surélevé est accessible de plain-pied.



Figeac, La Morne : accès plain-pied au rez-de-chaussée surélevé (18^e ou début 19^e siècle).



Catus, Siffray : accès par quelques marches (1848).



Sousceyrac en Q. (ex-Comiac), Alayrangues : accès par quelques marches (19^e siècle).

Logis en hauteur avec perrons non couverts



Concorès, Linars : 15^e siècle.



Montcabrier, Pestilhac :
15^e siècle sur un édifice
du 13^e ou 14^e siècle.



Carennac, Magnagues :
fin 15^e siècle.



Cahors, la Rosière : fin 18^e siècle.



St-Cirq-Souillaguet : 16^e
siècle.



Nuzéjols : 18^e siècle (?)



Sousceyrac en Q. (ex-
Comiac), Candes : début 19^e
siècle.



Aynac, la Poujade : 18^e ou 19^e
siècle (?).



Sousceyrac-en-Q. (ex-
Comiac), la Sudrie : 19^e
siècle.

Logis en hauteur avec perrons aménagés et couverts



St-Jean-Lespinasse, Laumière : perron 16^e ou 17^e siècle en partie cloisonné.



Cavagnac, Sauvagnac : perron maçonné en partie couvert et cloisonné contenant un évier.



Crayssac, Mas de Coste : fin 18^e siècle avec un perron de 1867.



Figeac, Trémont : logis du 17^e siècle avec galerie couverte et escalier à deux volées.



Villesèque, Pech-Sec : galerie couverte surmontée d'un pigeonnier central (19^e siècle).



Thégra, Jouandou : perron surmonté d'un pigeonnier (19^e siècle).

Logis en hauteur avec balcons et galeries en bois



Cressensac-Sarrazac, Branty : 15^e siècle.



St-Laurent-lès-Tours, Plieux : 15^e siècle.



Viazac, Laboudie : 16^e - 17^e siècle.



Molières, le Castagner : maison datée de 1633.



Bessonies, Le Fau : balcon avec escalier en bois (19^e siècle).



Saint-Cirgues (19^e siècle ?).

5.3.3 Un cas particulier : les logis doubles ou triples

La documentation signale la présence de plusieurs logis doubles ou triples sur l'ensemble du département. Ce type d'habitat est rencontré dès la fin du Moyen Age et perdure jusqu'aux 18^e et 19^e siècles.

Il est formé par deux ou trois unités d'habitation au sein d'un seul bâtiment issu d'une même phase de construction. Chaque unité d'habitation possède sa salle commune avec ses équipements domestiques (cheminée, évier, placard) et sa porte piétonne.

Parmi les spécimens observés, les unités d'habitation peuvent être construites en rez-de-chaussée (Durbans) ou bien en hauteur (Saint-Jean-Lespinasse) reprenant les mêmes principes que les logis en rez-de-chaussée et les logis en hauteur.

Cette forme d'habitat est souvent confondue avec les logis mitoyens qui sont issus de campagnes de constructions différentes.

5.3.4 Les maisons de maître ou bourgeoises avec habitation sur deux niveaux

En milieu rural, la maison de maître ou maison bourgeoise est implantée au sein de la ferme et accueille le propriétaire et sa famille. Un second logis peut être construit sur le domaine pour loger les métayers. Cette maison comporte un ou plusieurs étages comportant la pièce de vie en rez-de-chaussée (cheminée, évier, etc.) et les chambres à l'étage. Bien que la maison puisse disposer d'un étage de soubassement ou sous-sol à usage utilitaire, la porte piétonne reste en rez-de-chaussée. Les différents niveaux d'habitation sont accessibles grâce à un escalier intérieur.

La porte piétonne est souvent placée en partie centrale des façades à travée. Par l'ajout de corps et/ou de tour, la maison de maître peut se transformer en véritable demeure ou manoir. Elle peut également être issue de remaniements antérieurs (rehaussement, changement des dispositions intérieures, etc.).

Ce type d'habitat se retrouve jusqu'au 20^e siècle. Pour les constructions des 18^e et 19^e siècles, la façade principale est fréquemment ordonnancée et un pigeonnier peut être accolé à l'angle.

5.3.5 Les demeures et manoirs

Les demeures sont formées d'un logis accompagné de communs et de dépendances, les manoirs se distinguent par la présence d'une ou plusieurs tours hors-œuvre ou semi hors-œuvre, en façade ou sur l'angle, servant de pigeonnier ou d'escalier. Les parties utilitaires sont situées dans des bâtis annexes indépendants, le rez-de-chaussée est donc laissé libre pour aménager des communs : une cuisine, un cellier, etc., alors que la grande salle est établie à l'étage.

Les demeures et manoirs peuvent être construits ex-nihilo ou bien être issus de transformations et agrandissement de bâtis existants pouvant remonter au Moyen Age. Beaucoup de demeures et manoirs construits ou remaniés à partir du 18^e siècle sont couverts de toit à la Mansart.

Ces maisons sont observées sur l'ensemble du département.

Logis doubles ou triples



St-Jean-Lespinnasse, Tourel : 15^e siècle
(croisées ; arcades brisées avec chanfreins et
congés biais).



Maxou, Mas Roux : fin 15^e ou 16^e siècle.



Gramat, Pisebas : logis double daté de la
première moitié du 16^e siècle.



Cremps, L'hôpital : fin 15^e ou 16^e siècle.



Cuzance, le Pech : fin du 15^e ou du début
du 16^e siècle.



Durbans, Le Cornouillé : série de trois maisons
ou logis triple du 16^e siècle dont deux en rez-de-
chaussée et une troisième surélevée
postérieurement.

Maisons de maître ou maisons bourgeoises



Cresse, Boutière : demeure du 4^e quart 15^e siècle, s'élevant sur trois niveaux.



Sousceyrac-en-Q. (ex-Comiac), Mezayrac : 2nde moitié du 18^e siècle.



Ladirat : maison à travée avec porte piétonne ornée d'un entablement et de pilastres (18^e siècle ?).



Sousceyrac-en-Q. (ex-Comiac), Nauvioles : 19^e siècle.



Mayrinhac-Lentour : façade ordonnancée avec lucarnes jacobines.



Cuzance, le Mas Haut : maison de maître construite en 1909.

Demeures



Montcuq-en-Quercy-Blanc, Labarthe : ferme construite à partir d'un édifice du 13^e siècle.



Montcuq-en-Quercy-Blanc, Rouzet : ferme des 17^e et 18^e siècles avec des vestiges des 13^e et 15^e siècles.



Lamagdelaine, Savanac : demeure dite borie, datée du 13^e ou 14^e siècle.



Lamagdelaine, Reganhiac : demeure dite borie datée du 13^e ou 14^e siècle.



Lagardelle, demeure de la Gibertie : demeure remaniée au 19^e siècle à partir d'un repaire du 13^e ou 14^e siècle.



St-Paul-Flaunac : demeure dite Logis Séguy, datée de 1895.



Ste-Colombe, Mas del Blat : 19^e siècle.

Manoirs



Cahors, Cavaniès :
borie du 13^e ou 14^e
siècle remaniée au
17^e et au 19^e siècle.



Loubressac, Miramont : manoir
15^e-16^e siècle sur des bases
médiévales.



Cuzance, Rignac : fin 15^e ou
début 16^e siècle sur un édifice
médiéval.



Marminiac, Bouteille-Haut :
ferme devenue manoir (17^e-18^e
siècle).



Pontcirq, la Bastidette
Basse : 15^e-16^e siècle
avec une tour du 17^e
siècle.



Faycelles, La Cassagnole :
manoir du 18^e ou 19^e siècle.



St-Médard-de-Presque : 17^e
et 18^e siècles.



Cuzance, Rignac, le Clausel :
18^e siècle avec
soubassement médiéval.



Sousceyrac-en-Q. (ex-
Calviac), Lafargue : 19^e
siècle.

5.3.6 Les moulins

La documentation de l'Inventaire fait mention de 42 moulins, principalement des moulins à eau. Cependant, un travail de recensement des moulins du Quercy est en cours par l'Association des Moulins du Quercy. D'après leurs premiers résultats, le département du Lot conserve une quinzaine de moulins à vents et une multitude de moulins à eau que l'on retrouve le long du Lot, du Célé et des affluents de la Dordogne (Alzou et Ouysse). L'association a également recensé deux moulins à huile pour les noix (Payrignac et Martel) ainsi qu'un pressoir à huile (Saint-Martin-Labouval)¹⁵.

Parmi les moulins étudiés, les constructions s'échelonnent du 13^e au 19^e siècle. On retrouve à la fois des édifices isolés, surtout pour les moulins à vent, et des moulins en plein cœur de villages ou de villes (Castelnau-Montratier, Cahors et Figeac).

- Les moulins à vent

Les moulins à vent sont formés d'une grosse tour circulaire dotée de pales en bois. Ils sont implantés généralement à l'écart, isolés des habitations et de préférence sur une butte afin de mieux profiter du vent.

Les moulins à vents étudiés ne sont pas antérieurs au 18^e siècle. Cependant, des moulins à vents répertoriés par l'Association des Moulins du Quercy, serait potentiellement antérieurs (Moulin de Ramps à Sainte-Alauzie).

- Les moulins à eau

Pour les moulins remontant au 13^e ou 14^e siècle, ils sont pour la plupart à l'état de vestiges ou bien largement reconstruits à l'époque moderne.

Les bâtis sont construits sur un plan allongé ou massé et s'élèvent sur plusieurs niveaux : un étage de soubassement ou un rez-de-chaussée contient les machines, tandis que le logis du meunier est installé au rez-de-chaussée surélevé ou à l'étage.

Les moulins-tours sont eux de forme circulaire ou rectangulaire. Ils pouvaient également avoir un rôle défensif ou d'observation.

Enfin, les moulins à eau peuvent être à usage exclusif et ne pas comporter d'espace d'habitation (moulin de Lacam à Sousceyrac-en-Quercy).

¹⁵ Site web de l'Association des Moulins du Quercy : <http://moulinsduquercy.com/nos-moulins-a-eau/>

Moulins à vent



Lunan, Sérignac : moulin à vent. La porte piétonne est agrémentée d'un linteau à arc en accolade.



Labastide-Marnhac, près de Courounelle : moulin à vent daté de 1772.



Castelnau-Montratier-Ste-Alauzie, moulin de la Boisse daté de 1813.

Moulins-tour à eau



Rocamadour, Roquefraiche : tour-moulin du Pont construite dès le 13^e



St-Paul-Flaugnac : élevé au 13^e ou 14^e siècle mais remanié en partie haute.



St-Denis-Catus, la Mouline : moulin à eau doté d'une tour accolée (16^e siècle ?).

Moulins à eau avec niveau d'habitation



Meyronne, moulin de Limon : base médiévale et étage postérieur en pan de bois.



Creyse, Cacrey : moulin du 13^e siècle rehaussé et agrandi à l'époque moderne.



Calès, moulin de Cougnaguet : construit au 13^e ou 14^e siècle puis remanié au 15^e siècle.



St-Cirq-Lapopie, Portes-Roques : moulin à eau dit d'Aulanac, construit au 15^e siècle puis remanié au 18^e siècle.



Les Arques, Auricoste : moulin et bassin.



Figeac, Merlançon : moulin à eau avec pigeonnier et balcon (peut-être 18^e siècle mais remanié).



St-Jean-Lespinasse, Rêvery : moulin à eau datant du début du 19^e siècle.

5.4 LES ANNEXES AGRICOLES

L'évolution des modes de vie au 19^e siècle a des répercussions sur le paysage bâti des campagnes. Des bâtis annexes sont construits pour séparer les activités, auparavant regroupées (en rez-de-chaussée utilitaire pour les maisons en hauteur). Ainsi sont ajoutés : soue à cochons, pigeonnier, poulailler, séchoir, fournil, etc. Pour de nombreuses fermes du corpus, une ou plusieurs dépendances sont établies autour de la cour ou bien sont accolées au logis ou à la grange-étable.

5.4.1 Etables, poulaillers, soues à cochons

Les étables ne sont pas toujours associées à la grange et peuvent être établie dans un bâtiment annexe. Leur taille varie selon le type et le nombre de bêtes (bovins, ovins, etc.).

Les étables à cochons appelées soue, peuvent être aménagées dans une partie de la grange-étable ou bien faire l'objet d'un bâti indépendant accolé ou non à un autre (logis, grange, etc.). La soue est compartimentée en plusieurs emplacements séparant les cochons.

De la même manière, le poulailler peut faire l'objet d'un bâti ou bien être associé à d'autres annexes (soue, fournil, etc.).

5.4.2 Fours et fournils

Le fournil est le local dans lequel se trouve le four à pain. Il peut également servir de remise, parfois de poulailler et être surmonté d'un séchoir.

Le four peut être intégré au bâti, dans ce cas, seule la souche de cheminée du four permet d'identifier sa fonction depuis l'extérieur. Dans d'autre cas, le four prend une forme semi-circulaire et est accolé au bâti. Le four est logiquement voûté en pierre ou en brique. Les fours semi-circulaires sont très souvent couverts de lauzes posées en tas de charge.

5.4.3 Pigeonniers

La majorité des pigeonniers repérés ne semblent pas antérieurs au 18^e siècle. Il est un symbole de rang social élevé durant le Moyen Age et l'Ancien Régime. S'il relève d'un privilège aristocratique dans certaines régions, le droit de pigeonnier est accordé aux tenanciers les plus importants, même roturiers, dans le sud de la France. Cependant, les pigeonniers se multiplient surtout après la Révolution. Il devient un symbole de réussite. Le pigeonnier fournit à la fois de la viande mais aussi un bon engrais pour les cultures, en particulier pour les vignes et le tabac.

D'après la documentation, les pigeonniers construits après la Révolution, sont majoritairement associés au logis : sous la forme d'une tour accolée, ou bien surmontant l'élévation principale ou du perron. Certaines granges-étables peuvent également être dotées d'un pigeonnier, surmontant le mur-pignon comme dans la région de Saint-Céré ou bien sous la forme de porche-pigeonnier dans le nord Ségala ou sur le causse de Gramat.

Bien que leur emplacement et leur forme puissent varier, le pigeonnier est présent sur l'ensemble du département. Depuis le 19^e siècle, le pigeonnier est un marqueur du paysage bâti si bien qu'il est devenu indissociable de l'imaginaire de la maison quercynoise.

5.4.4 Puits, citernes

Bien que le creusement des puits soit difficilement datable car utilisé de tout temps, il est en revanche parfois possible de dater les constructions hors-sols qui sont maçonnées. Ils sont le plus souvent de forme cylindrique terminé par des margelles en pierre et parfois couverts. Les puits sont équipés de système de puisage classique avec une corde et une poulie ou bien un treuil. Cependant, le corpus a révélé la présence de deux puits à balanciers dans le nord du Ségala (Sousceyrac-en-Q.) qui seraient les derniers du Lot. Pour ce système, une longue perche en bois dotée d'un contrepoids est articulée sur un poteau vertical permettant de faire descendre une flèche de bois ou de fer terminée par une chaîne et un crochet. Les deux puits à balanciers restants sont datés du 19^e siècle, celui du hameau de Candes a été restauré récemment en respectant le dispositif d'origine.

La ferme peut également être équipée d'une citerne qui permet le stockage de l'eau. Cet élément n'est pas automatique mais paraît utile lorsque le puits n'est pas à proximité direct de la ferme (mas de Cassayre à Cénevières).

5.4.5 Séchoirs (châtaignes, noix, tabac)

D'après le corpus, les séchoirs ne semblent pas antérieurs au 19^e siècle. Bien que les combles et les avant-toits des logis puissent servir d'espace de séchage, des bâtis annexes sont construits à partir du 19^e siècle pour la châtaigne, la noix, et le tabac.

Parmi la cinquantaine de séchoirs à châtaignes étudiés, ils sont essentiellement associés à une autre activité, l'espace de séchage est installé en partie supérieure d'un fournil ou bien d'une soue à cochons. Les châtaignes sont séchées grâce aux fumées d'un foyer, il paraît alors pratique d'adjoindre un séchoir à un fournil. Les deux niveaux sont séparés par un plancher de lattes espacées ou percées de trous afin de laisser monter la chaleur et la fumée. La culture de la châtaigne est localisée dans le Ségala riche en châtaignier. La culture de la châtaigne est fortement ancrée dans l'identité du Ségala où ces séchoirs sont appelés *sécadou*.

Pour la culture de la noix, le séchage est effectué par aération. Les noix sont entreposées sur un lattis de bois à l'étage. Le rez-de-chaussée accueille généralement des loges à cochons ou une remise. La partie supérieure peut être largement ouvert ou bien fermée par des planches en bois permettant l'aération. Le corpus compte moins d'une dizaine de séchoirs à noix situés autour de Martel (Cuzance, Cazillac et Cavagnac), cependant il est possible d'en identifier ailleurs (Sousceyrac-en-Quercy). La culture de la noix est reconnue comme un patrimoine local de la région de Martel.

Quelques séchoirs à tabac ont été identifiés sur le département et prennent une forme similaire aux séchoirs à noix, ils sont en revanche de taille plus importante. La documentation n'a pas permis d'identifier des zones privilégiées de la culture du tabac, on peut en observer dans les vallées du Lot et de la Dordogne, ainsi qu'en Bouriane. Cependant les repérages ponctuels ont permis d'en identifier dans d'autres secteurs (Livernon par exemple).

5.4.6 Cabanes ou caselles

La cabane, dans sa définition la plus large, est une construction rudimentaire ayant fonction d'abri¹⁶. Ces bâtis de petite taille implantés au sein de la ferme ou bien de manière isolée sont désignés sous plusieurs appellations, cabane, gariote ou caselle. Le terme cabane, plus générique, est utilisé au sud du Lot tandis que le mot caselle est mentionné sur les causses du nord (de Gramat). La gariote désigne un petit abri rudimentaire, le terme utilisé dans d'autres régions convient mal au Lot selon Christian Lassure¹⁷.

Servant d'abri temporaire et ou de remise agricole, ces cabanes sont implantées de manière isolée ou bien au sein de la ferme. Dans ce dernier cas, elles servent essentiellement de remise. Pour beaucoup, elles sont construites en pierres sèches sur un plan circulaire et sont couvertes d'un toit de lauzes posée en tas de charge. D'après la documentation, ces bâtis ne semblent pas antérieurs au 19^e siècle. Les techniques des constructions en pierres sèches et couvertures de lauzes sont bien étudiées, notamment par Christian Lassure. Cependant, la documentation reste vague sur l'histoire de leurs apparitions et leurs fonctions.

5.4.7 Chais, cuiviers et maisons de vigne

- Chais et cuiviers

Le nombre de domaines viticoles dans le département incite à s'intéresser au chai qui permet le stockage et la transformation de la vigne en vin. Il est très peu présent dans la documentation, excepté pour les grands domaines rattachés à un château. Il peut être aménagé dans une grange ou bien dans un autre bâti. Dans certains cas, rien ne distingue un chai d'une grange dédiée à l'activité céréalière. Pour les constructions plus tardives (extrême fin du 19^e siècle, début 20^e siècle), les bâtis sont spécifiquement réservés à l'usage vinicole. Les chais sont alors ouverts par de monumentales portes voûtées en plein cintre.

A Parnac, une maison du 18^e siècle, située à proximité directe du château de Saint-Didier, est transformée en chai. A Anglars-Juillac, une ferme datée de 1880 dispose d'un cuvier aménagé dans le prolongement de la grange-étable, sous le même toit, simplement séparé par une cloison.

- Maisons de vigne

Un recensement, non exhaustif, de ces maisons a été réalisé à la fin des années 1990 pour les cantons de Puy-l'Evêque et de Luzech¹⁸. 283 maisons de vigne ont ainsi été repérées sur ces deux cantons, cependant la répartition géographique est inégale. En effet, elles sont beaucoup plus nombreuses dans le canton de Luzech. Pourtant, les fonds photographiques ne signalent que très peu leur présence. Plusieurs dizaines d'autres maisons de vignes ont été identifiées dans les campagnes de Figeac lors d'une opération d'une étude du patrimoine rural de la commune en 2012.

Les maisons de vignes sont construites à partir de la seconde moitié du 19^e siècle dans la vallée du Lot et du Célé afin de servir à la culture de la vigne en plein essor. Ces maisons semblables à des grangettes ou à des maisons en miniatures servent au rangement du

¹⁶ Pérouse de Montclos (Jean-Marie), *op. cit.*, p. 529.

¹⁷ Lassure (Christian), « Terminologie des constructions en pierre sèche du Lot », 1977, p. 12-14, dans *L'Architecture Vernaculaire, Cabanes, caselle et gariotes du département du Lot, articles de revues publiés de 1974 à 1986*, supplément n°4, 1986.

¹⁸ Chouippe (Fabienne), *Les maisons de vigne de la vallée du Lot et du vignoble*, Communauté de communes Vallée du Lot et du Vignoble, DESS Maîtrise d'ouvrage et maîtrise d'œuvre en aménagement environnemental, Centre d'Etude Spécialisé en Aménagement de Tours, 1999.

matériel agricole ainsi qu'en guise d'abri en cas d'intempéries et de fortes chaleurs. Des caselles peuvent également servir à cette fin.

La présence d'équipements domestiques comme un évier et parfois une cheminée et un placard, signalent un habitat temporaire pendant les longs travaux.

Au début du 20^e siècle, le renouveau de la vigne après la crise du phylloxéra est opéré dans les vallées et non plus sur les coteaux, de nouvelles constructions sont alors nécessaires. De plus, la perte des savoir-faire locaux, notamment dans la construction en pierre sèche, en lien avec les nombreux disparus de la Grande Guerre, favorise les constructions maçonnées de petites maisons couvertes de tuiles. Les maisons de vigne, parfois recouvertes d'enduit, sont construites en moellons de calcaire et mortier avec chaînes d'angle en pierre de taille. Elles sont abritées par un toit à deux pans couverts de tuiles creuses.

Les étables, poulailler, soue, etc.



Soue à cochons (Figeac).



Soue à cochons (Sousceyrac-en-Q.).



Soue à cochons et séchoir (Cuzance).



Fournil-poulailler (Sousceyrac-en-Q.).



Poulailler (Cuzance).



Poulailler (Sousceyrac-en-Q.).



Ancienne étable à vaches (Sousceyrac-en-Q.).



Etable et soue à cochons (Cuzance).



Etable et séchoir (Cuzance).

Les fours et fournils



Fournil (Figeac).



Fournil (Rignac).



Fournil (Sousceyrac-en-Q.).



Soue et séchoir accolés au fournil
(Sousceyrac-en-Q.).



Four (Figeac).



Four (Milhac).



Four (Issendolus).

Les pigeonniers



Pigeonnier, fin 18^e ou début 19^e siècle (Varaire).



Pigeonnier placé au-dessus de l'escalier du perron (Villesèque).



Grange-étable avec pigeonnier-tour accolé (Francoulès).



Logis avec pigeonnier dans l'angle (Rouffilhac).

Les puits et citernes



Puits (Aujols).



Puits (Marminiac).



Puits (Bregues).



Puits (Souceyrac-en-Q.).



Puits (Souceyrac-en-Q.).



Puits à balancier (Souceyrac-en-Q.).



Puits à balancier (Souceyrac-en-Q.).



Intérieur d'une citerne (Albas).



Citerne avec puits (Cuzance).

Les séchoirs



Séchoir à châtaignes
(Souceyrac-en-Q.,
Candes).



Fournil et séchoir à châtaignes
(Souceyrac-en-Q. ; Teyssieu,
les Vitarelles).



Séchoir à châtaignes, plancher
percé de trous (Souceyrac-en-
Q., Candes).



Séchoir à noix
(Cavagnac, Dorval).



Séchoir à noix (Souceyrac-en-Q., le
Teil).



Séchoir à noix (Cuzance,
le Mas Haut).



Séchoir à tabac (Prudhomat, les Escouanes).



Séchoir à tabac (Prudhomat, Nicole).

Les cabanes ou caselles



Gramat.



Espédaillac.



Montgesty.



Cénevières.



Livernon.



Livernon.



Quissac.



Bach.

6 ETAT DE CONSERVATION DU PATRIMOINE RURAL

6.1 EROSION DE CERTAINES TYPOLOGIES D'HABITAT ET DE GRANGE

L'érosion du patrimoine rural a pu être constatée dans tout le département mais avant tout dans les zones plus fortement peuplées comme la vallée du Lot. Certaines typologies d'habitat sont très impactées car ne semblent plus adaptées au mode de vie actuel. La documentation dont les illustrations du docteur Cayla durant le 3^e quart du 20^e siècle attestent d'une homogénéité typologique sur l'ensemble du département. Ces photographies anciennes alertent également sur la disparition et les transformations profondes du patrimoine rural des années 1950 à nos jours.

6.1.1 Logis en rez-de-chaussée

Les logis en rez-de-chaussée semblent aujourd'hui plus nombreux sur les causses qu'ailleurs dans le département. Cependant, ces maisons étaient présentes partout et représentaient plus de la moitié de l'habitat au milieu du 19^e siècle¹⁹.

L'évolution des modes de vie et la multiplication de la population dans certaines zones notamment dans les vallées, sont en partie responsables de la diminution progressive de ce type d'habitat. La taille réduite de ces maisons ne semble plus correspondre aux attentes des nouveaux propriétaires qui choisissent souvent de les agrandir (extension, surélévation) ou bien de reconstruire de nouvelles maisons plus adaptées. La documentation a fait ressortir des logis en rez-de-chaussée aujourd'hui en dangers, ruinés ou détruits.

6.1.2 Logis doubles et triples

Les logis doubles ou triples sont également touchés par les changements de modes de vie. Plusieurs cas de figures sont observés. Au Cornouillé (Durbans), une partie a été détruite et l'ancienne cheminée en miroir est le seul vestige de cet ancien logis double. Dans ce même hameau, une unité d'un logis triple a été surélevée et est devenue une maison en hauteur. Enfin, dans le cas où le logis double ou triple revient au même propriétaire, les logis peuvent être réunifiés afin d'agrandir la maison. Ainsi, à Lagarrigue (Cuzance), la seconde porte de l'ancien logis double a été murée et transformée en placard mural.

Seulement une quinzaine de logis double ou triple ont été identifiés sur le département à ce jour. Un repérage exhaustif de ce type d'habitat pourrait permettre d'en identifier davantage et contribuer à sa préservation.

6.1.3 Granges absidiales

L'étude de la documentation a fait remonter la quasi-disparition des granges absidiales. Seulement deux spécimens ont été identifiés dans le Lot (Floirac et Viazac). Ces dernières sont caractérisées par une extrémité semi-circulaire. Cette toiture était prévue pour recevoir une couverture végétale. La disparition de ces couvertures a provoqué de nombreux

¹⁹ Voir p. 58 : partie sur les logis en rez-de-chaussée.

remaniements des granges absidiales. Ainsi, une grange du Bastit a perdu son extrémité semi-circulaire pourtant bien présente sur le plan cadastral de 1824.

Logis en rez-de-chaussée



Anglars-Juillac, Le Mayne (en 1954).



Même maison en 1980 (celle de gauche a aujourd'hui disparue).



Frayssinet-le-Gélat, maison en ruine.



Saint-Clair, Scaletous (à l'état de ruine aujourd'hui).



Pontcirq, le Garric Blanc, maison en 2005.



Même maison en 2019.

Logis doubles et triples



Durbans, le Cornouillé : vestiges d'un ancien logis double (2006).



Durbans, le Cornouillé : Etat en 2020, vestiges de la cheminée de la partie disparue du logis double.



Cuzance, Lagarrigue : ancien logis double unifiée en une seule maison.



Cuzance, Lagarrigue : même maison, la seconde porte piétonne a été transformée en placard.

Grange absidiales



Viazac, Laboudie : bien que la charpente ait été refaite, la grange a conservé son abside semi-circulaire du 16^e ou 17^e siècle.



Floirac, la Martinie Sud : grange absidiale qui pourrait dater du 17^e siècle. Sa charpente est assemblée plus tardivement.



Le Bastit (ancienne grange absidiale).



Le Bastit (plan cadastral de 1824) : la grange possédait une croupe arrondie.

6.2 ETAT DE CONSERVATION DES DISPOSITIFS ARCHITECTURAUX

Les remarques sur l'érosion des typologies sont également valables pour les dispositifs architecturaux tels que les accès extérieurs, équipements domestiques et aménagements intérieurs, couvertures, charpentes, et formes de toitures.

6.2.1 Dispositifs extérieurs

Hormis le Figeacois et le Ségala, les dispositifs d'accès en bois, de type balcon et galerie, semblent désormais rares dans les campagnes lotoises. Pourtant la documentation atteste de leurs existences sur l'ensemble du territoire. Ces structures en bois sont devenues une caractéristique du Figeacois et du sud du Ségala grâce à une volonté de conservation alors que dans le reste du département, la tendance a été à leurs remplacements par des perrons maçonnés.

Les clôtures et portails des ensembles ruraux sont touchés par l'évolution du parcellaire et son morcellement. Non valorisés, ces éléments sont menacés de ruine liée à leur manque d'entretien.

6.2.2 Equipements domestiques

Bien que de nombreuses maisons conservent leurs équipements domestiques d'origine (cheminée, évier, placard, etc.), l'évolution des modes de vie bouleverse les aménagements intérieurs. A l'inverse des cheminées et placards qui peuvent toujours être fonctionnels, les éviers et les latrines ne sont plus utilisées et leur conservation est désormais en péril. La documentation révèle très peu de latrines encore en place aujourd'hui. Il en va de même pour les escaliers en bois qui permettaient d'accéder au niveau supérieur (comble ou étage). Leur vétusté incite les propriétaires à leurs remplacements.

6.2.3 Aménagements et décors intérieurs

Il devient de plus en plus rare de trouver des intérieurs préservés notamment les plafonds, sols et cloisons intérieures.

Les murs étant généralement recouverts d'enduits, les décors peints sont devenus très rares dans le Lot. Le corpus étudié relève seulement une maison possédant des vestiges d'anciens décors d'époque moderne à Couzou. Les décors peints sont également peu nombreux sur les plafonds qui sont souvent remaniés. Le plafond peint de la 2^{nde} moitié du 15^e siècle à Brengues est le seul décor peint de plafond relevé par le corpus du patrimoine rural.

6.2.4 Toitures

Les toitures sont souvent les parties les plus transformées car les dégâts du temps et le manque d'entretien conduisent à de multiples réparations, remaniements voire remplacements. L'agrandissement et la surélévation des bâtis sont aussi des facteurs de

remaniements des toitures. Par conséquent, il devient de plus en plus rare de trouver des ensembles ruraux ayant conservés leurs toitures d'origine.

La forme des toitures est liée au matériau de couvertures et au type de charpentes qui sont utilisés. Leur poids et leur mise en œuvre nécessitent des charpentes et des formes spécifiques. Ainsi, une couverture de tuile creuse est plus adaptée sur une toiture à faibles pentes formée par une charpente avec entrails.

En milieu rural, les toitures à faibles pentes couvertes de tuiles creuses, dites méditerranéennes, se diffusent en particulier dans le Quercy Blanc, la vallée du Lot, ainsi que dans le sud du Ségala. L'examen de ces zones indique que ces toitures à faibles pentes seraient tardives, à partir de la fin du 18^e et surtout au 19^e siècle. Les bâtis auraient été auparavant en majorité abrités par des fortes pentes comme en témoigne la documentation.

6.2.5 Couvertures

Au fil du temps, les matériaux et techniques évoluent, pouvant causer la disparition de certains types de toitures dans une zone déterminée et parfois même à l'échelle du département. Ainsi, les tuiles creuses et tuiles mécaniques de production industrielle remplacent progressivement les couvertures en lauzes et en chaume. Le docteur Cayla a pu observer, par exemple, les dernières couvertures végétales du département. Nous ne les connaissons dorénavant que par des photographies alors que de nombreuses granges et même des maisons étaient encore couvertes de chaume au 19^e siècle. En effet, l'Annuaire du Lot de 1862 dénombre 1 642 maisons couvertes en chaume sur un total de 70 186 maisons²⁰.

6.2.6 Charpentes traditionnelles

La réfection des toitures et l'évolution des techniques de charpentes ont pour conséquence la disparition progressive des charpentes anciennes. En effet, les tuiles creuses et tuiles mécaniques sont plus lourdes et nécessitent des charpentes conçues spécifiquement pour ce type de couverture. Les charpentes non triangulées, notamment les charpentes à arbalétriers courbes, ne sont pas adaptées à ces couvertures car la répartition des charges est différente.

L'absence d'informations systématiques sur les charpentes des bâtis du corpus ne permet pas de mesurer leur disparition. Cependant, la documentation révèle un nombre important de ce type de charpente encore en place.

²⁰ *Annuaire, op. cit.*, p. 26.

Dispositifs extérieurs en bois



Sabadel-Lauzès



Bessonies, le Fau



Anglars-Juillac



Gigouzac



Saint-Cirgues



Aujols

Equipements domestiques



Cheminée et potager (Souceyrac-en-Q., Proupech).



Cheminée (Figeac, la Dausse).



Cheminée (Reyrevignes).



Placard (Cuzance, le Bournissard).



Evier et placard (Reyrevignes).



Souillarde
(Cuzance,
Lacisque).



Latrines (Sousceyrac-en-Q., Vayrac).

Aménagements et décors intérieurs



Salle commune couverte d'un dallage en pierre (Pontcirq, Garric Blanc).



Plafonds peints datant de la 2nde moitié du 15^e siècle (Bregues, Bazos).



Vestiges d'un décor peint géométrique (Couzou, Pélaprat).



Cloison en pan de bois (Cuzance, Lagarrigue).

Toitures



Toit à fortes pentes
(Sénaillac-Latronquière).



Toit à fortes pentes (Prendeignes, Lasfargues).



Toit à fortes pentes (Terrou).



Toit à fortes pentes (Anglars-Juillac).



Toit à fortes pentes (Castelfranc).



Toit à fortes pentes (Albas).

Couvertures



Couverture végétale (Creysse).



Couverture en lauze (Pontcirq, Garric Blanc).

Charpentes



Charpente à arbalétriers courbes (Bellefont-la-Rauze, Saint-Michel-de-Cours).



Charpente à arbalétriers courbes (Lunan, la Contie).

7 TABLEAU SYNOPTIQUE DE L'HABITAT RURAL DU LOT

Les tableaux suivants ont pour but de présenter des spécimens représentatifs des grandes typologies des ensembles ruraux, granges-étables, logis et moulins dans le Lot depuis le Moyen Age. Bien qu'un bâti puisse avoir plusieurs phases de construction, on retiendra ici la phase la plus représentative. Pour faciliter la lecture, trois grandes périodes chronologiques ont été choisies :

- Le **Moyen Age** : du 10^e siècle au milieu du 15^e siècle
- La **période moderne** : de la fin du 15^e siècle jusqu'au 18^e siècle
- La **période contemporaine** : du 19^e siècle au début du 20^e siècle

Les grandes typologies retenues

Ensembles ruraux

- Ferme à éléments dissociés
- Ferme structurée en « maison-bloc »

Grange-étable :

- A volume unique
- En superposition
- A travées
- A plusieurs vaisseaux

Logis en rez-de-chaussée :

- Une pièce
- Deux pièces ou plus
- Avec tour ou pigeonnier accolé

Logis en hauteur sur parties utilitaires :

- Accès plain-pied ou marches
- Perrons non couverts
- Perrons aménagés et couverts
- Balcons et galeries en bois

Logis doubles ou triples :

- En rez-de-chaussée
- En hauteur sur caves ou parties agricoles

Maisons de maître ou bourgeoises avec habitation sur deux niveaux :




















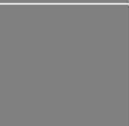
























- Elévation sans travées
- Elévation à travées

Manoirs et demeures :


















































- Demeures
- Manoirs













Moulins :

- Moulin à vent
- Moulin-tour à eau
- Moulin à eau avec niveau d'habitation
- Moulin à eau indépendant











Grange-étable				
	à volume unique	en superposition	à travées	à plusieurs vaisseaux
<p>Moyen Age (10^e - milieu 15^e siècle)</p>  Bellefont-la-R. St-Médard-Catus  Féizins  Le Bastit  Besuregard  Florzac  Livemon	 Cénavières  Figeac  Sousceyrac-en-Q.  Livemon  St-Médard-de-Prisque  Sénaillac-Lauzès  Vaillac  Sousceyrac-en-Q.  Saint-Céré	 Figeac  Sousceyrac-en-Q.  Livemon  St-Médard-de-Prisque  Sénaillac-Lauzès  Vaillac  Sousceyrac-en-Q.  Mayrinhac-Lentour	 Mammillac  Cuzance  Salviac	 Cieurac  Bellefont-la-Rauze  Creysses  Mayrac  Cuzance  Les Jumies  Payrac  Goujounac  Gignac
<p>Période moderne (fin 15^e - 18^e siècle)</p>	 Sauliac-sur-Célé  Livemon	 Fontanes du causse  Gramat  Loubressac	 Labastide-Marnhac  Villesèque  Castelnau-Montraiet  St-Mairé	
<p>Période contemporaine (19^e - début 20^e siècle)</p>				

		Logis en rez-de-chaussée			
		1 pièce	2 pièces et +	Tour ou pigeonnier accolé	
Moyen Age (10 ^e - milieu 15 ^e siècle)		 Carduet  Pontcirq  Durbans  Saint-Clair  Cuzance  Beaumai	 Rocamadour  Cuzance  Bach  Gignac  Mayrinhac-Lenbour  Cuzance	 Carluet  Lalbenque  Cressensac  Aynac  Souspuyrac-en-Q.  Caniac-du-Causse  Cieurac	 Reyrevignes  Goujounac  Fraysseinhes  L'hospitalet  Saillac
	Période moderne (fin 15 ^e - 18 ^e siècle)	 Calvignac  Pinsac  Figéac  Varaire  Promithanes  Cuzance	 Cuzance  Figeac  Cuzance	 Cuzance  Cieurac	
Période contemporaine (19 ^e - début 20 ^e siècle)					
































	Logis en hauteur sur parties utilitaires				
	Accès plain-pied ou marches	Perrons non couverts	Perrons aménagés et couverts	Balcons et galeries en bois	
Moyen Age (10 ^e - milieu 15 ^e siècle)	<p>Fayrac</p>  <p>Les Junies</p>  <p>Maxou</p> 	<p>Montcabrier</p>  <p>Beaumat</p>  <p>Concorès</p>  <p>St-Jean-Lespinasse</p> 	<p>St-Denis-Martel</p>  <p>Concoats</p>  <p>Cavagnac</p>  <p>St-Jean-Lespinasse</p> 	<p>Sarrazac</p>  <p>St-Laurent-lès-Tours</p> 	
Période moderne (fin 15 ^e - 18 ^e siècle)	<p>Aynac</p>  <p>Cuzance</p> 	<p>St-Cirq-Soullaguet</p>  <p>Caremaac</p>  <p>St-Laurent-lès-Tours</p>  <p>Cahors</p> 	<p>Figeac</p>  <p>Dégagnac</p>  <p>Crayssac</p>  <p>Creysse</p>  <p>Aubire</p> 	<p>Viazac</p>  <p>St-Colombe</p>  <p>Molières</p> 	
Période contemporaine (19 ^e - début 20 ^e siècle)	<p>Figeac</p>  <p>Catus</p>  <p>Souseyrac-en-Q.</p> 	<p>Mayrinhac-Lentour</p>  <p>Souseyrac-en-Q.</p>  <p>Aynac</p> 	<p>Calvignac</p>  <p>Rouffilhac</p>  <p>Thégra</p>  <p>Villesèque</p>  <p>Goujounac</p>  <p>St-Matré</p>  <p>Frayssinet-le-Gélat</p>  <p>Castelnau-Montrater</p>  <p>Lamothe-Fénelon</p> 	<p>Bessonies</p>  <p>Prendignes</p>  <p>Aynac</p>  <p>Arcambal</p>  <p>Cahus</p>  <p>St-Laurent-lès-Tours</p>  <p>Caillac</p>  <p>Andriars-Juliac</p> 	





Logis double ou triple		
Moyen Age (10 ^e - milieu 15 ^e siècle)	En rez-de-chaussée	En hauteur sur caves ou parties agricoles
Période moderne moderne (fin 15^e – 18^e siècle)	 Durbans  Cuzance  Cazillac	 St-Jean-Lespinasse  Gramat  Cremps  Faycelles  Sousceyrac-en-Q.  Cuzance  Maxou
Période contemporaine (19^e – début 20^e siècle)		 Labastide-Marmhac  Laramière

Maisons de maître ou bourgeoises avec habitation sur deux niveaux	
Moyen Age (10^e - milieu 15^e siècle)	Élévation sans travées
Période moderne (fin 15^e – 18^e siècle)	Élévation à travées
Période contemporaine (19^e – début 20^e siècle)	

Élévation sans travées				
				
				






Manoirs et demeures

Moyen Age (10e - milieu 15e siècle)	Demeures	Manoirs
Période moderne (fin 15e - 18e siècle)	 Lamadelaime  Montcour  Lamadelaime  Montcour	 Cathors  Cuzance  Loubressac  St-Jean-Lespinasse  Pontsirq  Lamoque-Torjac  Bouziès  Cuzance  St-Jean-Lespinasse  Sousceyrac-en-Q.  Maminiac  Le Vigan  Albiac  Théminettes  Théminettes  Pern  Cazillac  Baladou  Loubressac  Aynac  St-Médard-de-Prisque
Période contemporaine (19e - début 20e siècle)	 Lacardelle  Saint-Paul-Flaujac  Ste-Colombe	 Aynac  Sousceyrac-en-Q.  Faycelles

Moulins					
	Moulin à vent	Moulin-tour à eau	Moulin à eau avec niveau d'habitation	Moulin à eau indépendant	
Moyen Age (10^e - milieu 15^e siècle)	 Labastide-Marnhac  Lunan	 Rocamadour  St-Denis-Catus  Touzac  St-Paul-Flaughnac	 Mayronne  Cazillac  Condat  Creysse	 Gourdou  St-Cirq-Lapopie  Gramat	 Sousseyrac-en-Q.
Période moderne (fin 15^e - 18^e siècle)	 Labastide-Marnhac  Lunan	 St-Denis-Catus  Goujournac	 Gourdou  St-Cirq-Lapopie  Gramat	 Sousseyrac-en-Q.	
Période contemporaine (19^e - début 20^e siècle)	 Castelnaud-Montréat		 Sousseyrac-en-Q.  Les Arques  Cézac  Gourdou  St-Jean-Lespinasse	 Sousseyrac-en-Q.	







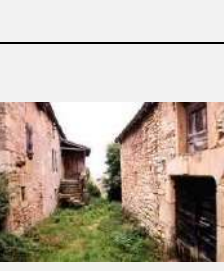

8 LISTE DES ENSEMBLES SELECTIONNES

Canton	Site	Datations	Typologie	Etude	Parties constituantes	Eléments remarquables	Illustration
Nom du canton	Nom du site et localisation	Campagnes principales de construction	Typologie (ensemble, logis et grange)	Référence de la notice, date du repérage et études annexes	Parties constituantes de l'ensemble	Eléments de décor, de confort, inscriptions, informations sur le statut social, la propriété et les usages	Photographie de l'ensemble

Canton	Site	Datations	Typologie	Etude	Parties constituantes	Eléments discriminants	Illustration
Cahors	Grange-étable Saint-Michel de Cours	4e quart 15e siècle ; 18e siècle	Grange-étable à volume unique, Logis disparu	IA46101393 + Etude dendrochronologique	Isolé (logis disparu)	Charpente à courbes de la fin du 15 ^e siècle	
Cahors	Ferme Cahors, Les Ramonets	2 nd e moitié 19 ^e siècle	Ferme à éléments accolés ; logis en hauteur	IA46110257	Logis ; grange		
Cahors	Ensemble de maisons Labastide-Marnhac, Salgues	2 nd e moitié 15 ^e - 1 ^{ère} moitié 16 ^e siècle	Logis double	IA46100720		Lotissement, arc en accolade	
Cahors	Borie Lamagdelaine, Réganhiac	13 ^e – 14 ^e siècles	demeure	IA46100688	Logis ; tour ; dépendances	Vestiges de fenêtre géminée et de latrines	
Cahors	Borie Cahors, Cavaniès	13 ^e – 14 ^e siècles ; 17 ^e siècle ; 19 ^e siècle	demeure	IA46100684		Fenêtre géminée	











Causse et Bouriane	Maison Pontcirq, le Garric Blanc	17 ^e siècle	Logis en rez-de-chaussée, pas de dépendances	IA46100203 + Monographie	Four accolé	Couverture en lauze calcaire ; demi-croisée ; linteau à arc en accolade	
Causse et Bouriane	Maison Concorès, Linars	15 ^e siècle (?)	logis en rez-de-chaussée surélevé	IA46100280	Grange ; étable	Linteaux à accolade ; peu remaniée ; cheminée et placard en soubassement	
Causse et Bouriane	Ferme Catus, Siffray	19 ^e siècle	Ensemble avec deux logis, grange et bâtis annexes	IA46107130			
Causse et Bouriane	Manoir Pontcirq, La bastidette basse	15e siècle (?) ; 16e siècle (?) ; 17e siècle (?)	Ferme à éléments distincts, manoir, dépendances	IA46100201	cour ; exploitation agricole	Armoiries ; demi-croisée	
Causse et Bouriane	Ensemble rural Montgesty, Germillac	18 ^e – 19 ^e siècle (?)	Ferme à éléments accolés : logis en hauteur	IA46107140	Grange, four, cazelle, aire à battre		
Causse et vallées	Ensemble rural Crégols, Font d'Herbies	19 ^e siècle	Ferme à éléments distincts : maison de maître, grange à travées	IA46107123	Maison de maître ; grange ; logis en hauteur	tour	
Causse et vallées	Maison Caniac-du-Causse	19 ^e siècle	Ferme à éléments distincts : logis en rdc	IA46107146	grange		
Causse et vallées	Ferme Cénevières, Mas de Cassayre	18 ^e siècle (?), linteau du logis millésimé 1791.	Ferme à éléments distincts sur cour : logis en hauteur, grange	IA46107144	Logis ; grange ; aire à battre, cour, etc.	Dispositions intérieures ; souillarde	
Causse et vallées	Ferme Bregues, Bazos	2 nd e moitié 15 ^e siècle ; 19 ^e siècle	Ferme à éléments distincts : logis en hauteur	IA46107161	Logis ; grange ; dépendances	Plafond peint 2 nd e moitié 15 ^e siècle	









Cère et Ségala	Demeure, ferme Calviac Le Theil	16e siècle ; 18e siècle ; 19e siècle ; 1 ^{ère} moitié 20e siècle	Ferme à éléments distincts : maison de maître, maison à étage et granges en superposition	IA46100808 + Rapport dendrochronologique	Maison de maître, grange ; étable à vaches ; logement ; fournil ; séchoir ; toit à porcs	fenêtre à coussiège, élevage de bovins	
Cère et Ségala	Ferme Cahus, bois grand est	19e siècle	Ferme à éléments distincts : logis en hauteur et grange en superposition	IA46105404	logis ; étable ; grange ; séchoir à châtaignes ; soue ; fournil ; four à pain ; puits	Couverture en lauze de schiste ; balcon en bois	
Cère et Ségala	Ancien logis triples Calviac, Vayrac	16e siècle ; 17e siècle ; 2e moitié 19e siècle	Logis triples en hauteur	IA46106053	Logis ; grange ; étable	Manteau de cheminée en pierre de taille (blason) ; informations sur les premiers propriétaires	
Cère et Ségala	Ferme Lamativie, Barro del Lac	2e moitié 18e siècle (?)	Ferme à éléments distincts : logis en rez-de-chaussée	IA46105001	Grange ; étable à vaches	couverture en lauze de schiste	
Cère et Ségala	ferme Comiac, Mezayrac	18e siècle ; limite 19e - 20e siècle ; 2e quart 20e siècle	Ferme à éléments distincts : maison de maître et grange en superposition	IA46105914	grange ; fenil ; étable à vaches ; toit à porcs ; poulailler ; fournil ; puits ; séchoir à châtaignes	Equipements domestiques	
Cère et Ségala	Ferme Comiac, Candes	milieu 18e siècle ; 1er quart 19e siècle ; limite 19e - 20e siècle	Ferme à éléments distincts : logis en hauteur, grange en superposition	IA46105874	grange ; fenil ; étable à vaches ; toit à porcs ; poulailler	Second perron sur l'élévation postérieure	
Cère et Ségala	Ferme Comiac, Nauvioles	4 ^e quart 18 ^e siècle ; 1 ^{er} quart 19 ^e siècle ; 4 ^e quart 19 ^e siècle	Ferme à éléments distincts : maison de maître, grange en superposition	IA46105794	Logis ; grange ; dépendances	Ordonnancement de la façade du logis	
Cère et Ségala	Ferme Comiac, Alayrangues	1er quart 19e siècle ; 4e quart 19e siècle	Ferme à éléments distincts : logis en rez-de-chaussée surélevé et deux granges en superposition	IA46105807	Logis ; 2 granges	Granges à pigeonnier-porche ; logis à deux niveaux de comble	

Cère et Ségala	Ferme Calviac, Cabarroc	1885	Maison-bloc en hauteur	IA46106009	Logis ; grange ; étable	Maison-bloc	
Cère et Ségala	Ancienne ferme, actuellement maison Comiac, Candes	17e siècle ; 2e moitié 18e siècle ; 2e quart 19e siècle	Ferme à éléments distincts : logis en hauteur	IA46105878	porcherie ; fournil ; séchoir à châtaignes ; puits	Puit à balancier	
Figeac	Maison Figeac, Combes-de- Malaret	2 nd e moitié 19 ^e siècle	Maison en rez-de- chaussée surélevé, pas de bâtis agricoles	IA46001076		Equipement domestique ; unique couverture de laure de schiste du canton	
Figeac	ferme Viazac, Laboudie	16-17 ^e siècle (?)	Ferme à éléments distincts sur cour : logis en hauteur et grange	IA46107128	Logis ; grange ; cour ; porche	Grange absidiale ; clôture et porche ; logis avec double galerie en bois	
Figeac	Ferme Figeac, Bennes	limite 16 ^e - 17 ^e siècle ; 4e quart 17e siècle ; 1ère moitié 19e siècle	Ferme à éléments distincts : logis en hauteur, 2 granges- étales en superposition	IA46001017	étable à vaches ; grange ; toit à porcs ; fournil ; four à pain ; logement	Croisée et demie- croisée sur le logis ; grange- étable du datée 1689 ; Elevage de bovins	
Figeac	Ferme Figeac, Trémont	4e quart 17e siècle ; limite 18e - 19e siècle ; milieu 19e siècle	Ferme à éléments distincts : logis en hauteur ; grange-étable à travée	IA46001057	remise ; étable à vaches ; grange ; bassin	Logis initial 17 ^e siècle ; vestiges de latrines ; remaniement de la grange en brique cru et pan de bois ; escalier à double volée ; Elevage de bovins	
Figeac	Ferme Lunan, La Contie	16e siècle ; 17e siècle ; limite 18e - 19e siècle ; 19e siècle	Ferme à éléments distincts : logis double ou triples en hauteur ; grange en superposition	IA46105716	grange ; étable	Logis double ou triple et grange- étable à courbes de la période moderne ; informations sur les propriétaires post-guerre de Cent Ans ; Elevage de bovins	
Gourdon	Maison Saint-Cirq- Souillaguet	16 ^e siècle (?)	Logis en hauteur	IA46107124		Linteau à arc en accolade	




Gourdon	Demeure dite repaire Dégagnac, Mazérac	1ère moitié 13e siècle ; limite 15e - 16e siècle ; 3e quart 18e siècle	Logis en hauteur	IA46101435	Tour ; Pas de bâti agricoles	Infos sur la propriété depuis le 13 ^e siècle ; porte en arc brisé chanfreiné de l'ancien logis 15 ^e - 16 ^e ; escalier intra- mural dans la tour	
Gourdon	Maison Rouffilhac, Labrugue	19 ^e siècle (?)	Logis en hauteur	IA46107125	grange		
Gourdon	Maison Saint-Clair, Scaletous	Epoque moderne (?)	Logis en rez- de-chaussée	IA46107126	Grange	Rare élément en rez-de-chaussée repéré ; égout en lauze	
Gourdon	ferme Salviac, Roquebrune	2 ^e quart 18 ^e siècle	Ferme à éléments distincts sur cour : logis en hauteur avec pigeonnier- porche et grange étable à volume unique	IA46107127 ; IA46101395 + Etude dendrochrono- logique	Logis ; grange ; étable ; cour ; moulin	Grange dotée d'une charpente à arbalétriers courbes	
Gramat	Maison Couzou, Pélaprat	1 ^{ère} moitié 16 ^e siècle	logis en rez- de-chaussée	IA46103008	Grange disparue	équipements domestiques (cheminée, placard et évier) et vestiges de décors peints	
Gramat	Ferme Gramat, Pissebas	limite 15e - 16e siècle ; limite 18e - 19e siècle ; 1ère moitié 19e siècle	Ferme à éléments distincts : logis double en hauteur et 2 granges en superposition	IA46103001 IA46106116 + Etude dendrochrono- logique + Relevés du bâti en cours	grange ; étable à vaches ; aire à battre ; remise ; toit à porcs ; fournil ; caselle	Equipements domestiques (dont cheminée à base prismatique et fenêtre à coussiège, etc.) ; ensemble complet ; historique des propriétaires ; véhicule hippomobile : Polyculture ; élevage bovins ; de porcs	
Gramat	Série de deux maisons Durbans, Le Cornouillé	Vers 1565	Logis en rez- de-chaussée	IA46101771	cour ; four à pain Grange à proximité	Demi-croisée ; ancien logis double ; équipements domestiques ; cour délimitée par un muret	

Gramat	Manoir Albiac, Lascombes	Seconde moitié 16 ^e siècle	Manoir	IA46100429	cour ; dépendances non identifiées autour du manoir Granges et bâti annexes, en activité	Trois tourelles d'angle ; sculpture 15 ^e -16 ^e siècle en remploi (branche écotée notamment) ; manteau de cheminée comportant des armoires ; infos sur le domaine à partir du 14 ^e siècle	
Gramat	Grange-étable Le Bastit, Le Mège	Epoque moderne	grange-étable à volume unique	IA46107131	Grange isolée	isolé ; charpente à arbalétriers courbes ; isolation végétale	
Lacapelle- Marival	Manoir Théminettes, Roumégoux	17 ^e siècle	Ferme à éléments distincts : manoir, deux granges en superposition	IA46100445	cour ; grange ; étable ; logis ; mur	Bretèche protège la porte en contrebas de la tour ; cheminée moulurée dans un registre classique ; décor peint sur les poutres du plafond	
Lacapelle- Marival	Maison Reyrevignes, Mas de Gendre	18 ^e siècle (?) ; 1 ^{er} quart 19 ^e siècle (?)	Logis élémentaire en rez-de- chaussée	IA46107132		Pigeonnier ; équipements domestiques	
Lacapelle- Marival	ferme Bessonies, Le Fau	19 ^e siècle (?)	Ferme à éléments distincts : logis en hauteur, grange en superposition	IA46107133	Logis ; grange	Escalier et balcon en bois	
Lacapelle- Marival	Ensemble rural Sénaillac- Latronquière, Pratoucy	18 ^e siècle ; 19 ^e siècle	Ferme à éléments distincts : logis en hauteur, maison de maître, grange-étable en superposition	IA46107104 IA46107106	Maison de maître ; logis ; grange, étable	Information sur l'histoire depuis le 18 ^e siècle, intérêt local	
Lacapelle- Marival	Demeure Sainte- Colombe, Mas del Blat		Logis en hauteur avec plusieurs corps de bâtiment accolés	IA46107134	Bâti annexes à proximité	Galerie en bois, plusieurs corps de bâtiment	
Luzech	Demeure Montcuq-en- Quercy-Blanc, Rouzet	13 ^e siècle ; 17 ^e siècle ; milieu 18 ^e siècle	Ferme à éléments distincts	IA46101154	Cour ; dépendances non identifiées	Baie géminée ; infos sur le propriétaire au 15 ^e siècle ; croisée et demi-croisée à arêtes vives	







Luzech	Demeure Montcuq-en-Quercy-Blanc, Labarthe	13 ^e siècle ; 19 ^e siècle (?)	Ferme à éléments distincts	IA46101107	Logis : porche ; pigeonnier ; grange	baie géminée à colonnette et chapiteau à crochets feuillagés ; fenêtre couverte d'un linteau délardé en trilobe	
Luzech	Maison Castelfranc, Les Cévennes	1 ^{ère} moitié 19 ^e siècle	Logis en hauteur	IA46107135		Escalier dans œuvre	
Luzech	Ferme Villesèque (Trébaix) ; Pech Sec	19 ^e siècle (?)	Ferme à éléments distincts : logis en hauteur et grange à vaisseaux longitudinaux	IA46107136	Logis ; grange ; étable ; cour	Logis avec terrasse surmonté d'un pigeonnier ; grange à vaisseaux longitudinaux	
Luzech	Maison Villesèque, La Borio	19 ^e siècle (?)	logis en hauteur	IA46107137	Bâti agricole accolé (? , en arrière), grange sur cour	Pigeonnier accolé soutenu par une colonne au chapiteau mouluré	
Marche du Sud-Quercy	Ferme Castelnau-Montratrier-Sainte-Alauzie, Saint-Privat	19 ^e siècle (?)	Ferme à éléments distinct ; logis en hauteur	IA46107138	grange	Logis et grange en partie en pan de bois et torchis	
Marche du Sud-Quercy	Ferme Castelnau-Montratrier-Sainte-Alauzie, Coupet	1 ^{er} quart 19 ^e siècle	Grange à vaisseaux longitudinaux	IA46107139 ; IA46103029	grange	Charpente à portique avec extrémité de charpente en ogives	
Marche du Sud-Quercy	maison Promilhanes, Mas de Méric	19 ^e siècle (?)	Logis élémentaire en rez-de-chaussée	IA46106146	Miel, isolé pas de bâti annexe	Ruches ; équipements domestiques ; couverture en lauze	
Marche du Sud-Quercy	Ferme Varaire, Mas de Bourel	18 ^e -19 ^e siècle (?)	Ferme à éléments distincts ; logis en rez-de-chaussée	IA46107129	Logis ; grange ; étable ; cour ; bâti non identifiés	Egouts en lauze	
Marche du Sud-Quercy	Maison Cremps, l'Hôpital	Vers 1500	logis double	IA46107121		Demi-croisée	
Marche du Sud-Quercy	Ensemble rural Saint-Paul-Flaunac	2 ^{nde} moitié 13 ^e siècle ; 15 ^e siècle		IA46100960 IA46100959		Fenêtres géminées ; demi-croisée à décor de baguettes croisées	

Martel	Ferme Cuzance, Lacisque	18e siècle ; 19e siècle	Maison bloc en rez-de- chaussée	IA46108084	grange ; étable ; citerne ; toit à porcs	Logis double ou maison-bloc ?	
Martel	Maison Cavagnac, Sauvagnac	18e - 19e siècle (?)	Logis en hauteur	IA46107141		Perron muni d'un évier ; équipements domestiques ; cloisons intérieures	
Martel	Ferme Cuzance, Le Fouillac	3e quart 19e siècle	Maison-bloc en rez-de- chaussée	IA46108251	grange ; étable ; toit à porcs ; citerne	Maison-bloc	
Martel	Ferme Cuzance, Lagarrigue	Limite 16e - 17e siècle ; 2e moitié 17e siècle ; limite 18e - 19e siècle ; 1er quart 20e siècle	Ferme à éléments accolés ; logis en hauteur, grange-étable à travée	IA46108187	grange ; étable ; pigeonnier ; maison	Ancien logis transformé en grange-étable (équipements domestiques)	
Martel	Ferme Cuzance, Le Mas Haut	15e - 16e siècle (?) ; 17e siècle ; 1er quart 20e siècle	Ferme à éléments distincts ; maison de maître, grange-étable à travée	IA46108232	grange ; étable ; fournil ; toit à porcs ; poulailler ; séchoir	Anciens logis transformés en celliers (ou chais) et séchoir à noix, caves voûtées Activité viticole	
Martel	Ferme Cuzance, Le Bournissard	15e - 1ère moitié 16e siècle (?) ; limite 16e - 17e siècle ; 17e - 18e siècle (?) ; limite 19e - 20e siècle	Ferme à éléments distincts ; logis en rez- de-chaussée surélevé sur cave	IA46108152	grange ; étable ; toit à porcs	Cave voûtée, cheminée monumentale à piédroits chanfreinés, fenêtre à coussièges	
Martel	église paroissiale Saint-Julien, puis maison Creysse, Loudour	13e siècle (?) ; 15e 16e siècle ; 18e siècle	Ferme à éléments distincts ; logis en hauteur, grange	IA46100978 IA46100979	Eglise ; pigeonnier ; puit ; mur ; grange	Ancien presbytère accolé à l'église dotée de peintures murales ; 2e maison 15e a avec équipements domestiques et décor (accolade) ; grange à courbes	
Puy-L'Evêque	moulin de Leyre Goujounac, près de la butte	13e siècle ; époque moderne ; 19e siècle	Ferme à éléments distincts : logis en hauteur, grange	IA46100175	Logis, grange, tour, moulin ?		






Puy-L'Evêque	Moulin Auricoste Les Arques	Avant 1836, présent sur le napo	Moulin à eau	IA46107142	bassin	Partie en pan de bois Plusieurs moulins dans la zone, avec des bâtis accolés	
Puy-L'Evêque	Demeure, repaire Lacapelle-Cabanac, La Bastide	13e siècle (?); 14e siècle (?); 19e siècle	Logis en hauteur	IA46100159	Ruines de bâtis annexes (grange)	Porte en arc brisé chanfreiné en rdc ; appareil très soignée du 13e siècle ; ancien repaire	
Puy-L'Evêque	Maison Montcabrier, Pestilhac	13e siècle ; 15e siècle	Logis en hauteur	IA46100020	Bâtis annexes disparus (présents sur le cadastre de 1837)	Appareil régulier ; reconstruite en grande partie au 15e siècle	
Saint-Céré	maison double ? Saint-Jean-Lespinasse, Tourel	15e siècle (?)	Logis double	IA46100631		Arcades brisées à chanfreins et congés biais ; croisées	
Saint-Céré	Demeure : borie ? Saint-Céré, Maynardie (la)	13e siècle (?); 14e siècle (?); 19e siècle (?)	Ferme à éléments distincts : logis en hauteur, grange en superposition	IA46100641	Logis ; grange	arcade brisée du porche d'entrée voûté et surmonté d'une bretèche ; grange au toit mansardé surmonté d'un pigeonnier en mur-pignon ; information sur la famille Maynard	
Saint-Céré	Maison Saint-Jean-Lespinasse, Laumière	15e siècle (?)	Logis en hauteur	IA46100630	Logis ; dépendance	Porte piétonne à arc en accolade ; porte du rez-de-chaussée ornée d'un arc brisé chanfreiné ; perron avec souillarde	
Saint-Céré	Granges Loubressac, Lacam		Ferme à éléments distincts ; grange en superposition	Repéré	granges	Logis disparus ou éloigné	
Souillac	Maison Payrac, Camy	15e siècle, remaniée (plus grande sur le napo E3 856)	Logis en rez-de-chaussée surélevé sur parties utilitaires	IA46100973		porte chanfreinée couverte d'un arc segmentaire ; croisée, à décor de baguettes croisées ; cheminée à linteau de bois, orné d'un	







						écu lisse. Lié au château voisin	
Souillac	Moulin de Limon Meyronne, Limon	13 ^e – 14 ^e siècle (?)	Logis en hauteur sur niveau de moulin	IA46101933	Moulin, pas de bâtis annexes, piscine	Base médiévale (appareil et arc brisé) ; étage en pan de bois	
Souillac	Ferme Mayrac, Lascoux	18 ^e siècle (?) ; 19 ^e siècle	Ferme à élément distincts ; logis, grange- étable à travée	IA46106114	Logis ; grange ; étable	Toit à la philibert delorme couvert d'ardoise ; millésime 1846 ; logis antérieur à 1829	
Souillac	Maison Lacave, Bournhou	2e moitié 13e siècle (?) ; 1ère moitié 14e siècle (?) ; 17e siècle (?) ; 2e moitié 19e siècle	Logis en rez- de-chaussée surélevé	IA46101396 + monographie	Ensemble avec le moulin	Informations sur le propriétaire du 15 ^e siècle ; porte couverte d'un arc brisé, baie généralisée, escalier droit 17 ^e ; fenêtre à linteau sur coussinets ; évier et placards ; charpente à chevrons formant fermes ; bâtis annexes disparus (cada 1829) ; proximité directe du moulin du même nom (ensemble ?)	

9 LISTE DES ELEMENTS PROTEGES MONUMENTS HISTORIQUES

Canton	Référence	Site	Localisation	Protection	Illustration
Cahors	IA46100687	Demeure dite "borie de Savanac"	Lamagdelaine, Savanac	1993/05/27 : inscrit MH	
Causse et Bouriane	IA46000509	Ensemble rural	Saint-Médard-Catus, manoir de Rouergoux	1987/12/15 : inscrit MH	
Causse et Bouriane	IA46100212	Demeure	Pontcirq, la bastide Floyras	1993/02/18 : inscrit MH partiellement Façades et toitures ; salles basses (cad. B 359)	
Causse et vallées	IA46000506	Moulin d'Aulanac	Saint-Cirq-Lapopie, Portes-Roques	1973/09/17 : inscrit MH partiellement Façades et toitures (cad. C 49)	
Causse et vallées	IA46000441	Mas de Lartillou	Espédailac	1978/06/08 : inscrit MH Gariotte (cad. D 322)	
Causse et vallées	IA46000427	Demeure dite château de Condat	Bouziès, Condat	1987/05/14 : inscrit MH Façades et toitures ; escalier ; pigeonnier (cad. A 17)	

Figeac	IA46001588	pavillon-columbier du manoir d'Etempes	Figeac, Etempes	2010/11/02 : inscrit MH	
Figeac	IA46100883	demeure dite Maison Réveillac	Fons, Aubiguières	1938/08/03 : classé MH	
Figeac	IA46100885	étable à chevaux, actuellement grange-étable	Fons, Roc (le)	1993/12/07 : inscrit MH partiellement	
Gourdon	IA46100993	Demeure-pigeonnier dite Tour de Labio	Gourdon, Labio	2012/02/28 : inscrit MH	
Gourdon	IA46000537	Ferme de Bouteille-Haut	Marminiac	1995/05/22 : inscrit MH partiellement Façades et toitures du bâtiment d'habitation ; puits ; grange ; mur de clôture de la cour ; portail d'entrée (cad. B 369)	
Gourdon	IA46000523	Maison rurale et ses dépendances	Le Vigan, Barrière (chemin dit de la)	1979/04/23 : inscrit MH Façades et toitures (cad. D 1302)	

Gramat	IA46101368 IA46101803	grange monastique, actuellement hameau maison, ancien presbytère	Rocamadour, Les Alix	1994/04/14 : inscrit MH partiellement Corps de logis, tours d'enceinte, chapelle et ancien presbytère (cad. AY 162, 164, 167)	
Lacapelle- Marival	IA46000463	ensemble rural, ou caselles	Livernon Mas de Tourel	1990/08/21 : classé MH Ensemble rural, ou caselles, comprenant : maison d'habitation, porcherie, grange, fournil avec le four (cad. F 450)	
Luzech	IA46101152	demeure	Montcuq-en- Quercy-Blanc, Belmontet, Ladévie	1996/10/11 : inscrit MH : Domaine (cad. C 248, 253)	
Marche du Sud- Quercy	IA46000492	Moulin à vent de Boisse	Castelnau- Montratier- Saint-Alauzie	1979/05/02 : inscrit MH Moulin à vent de Boisse (cad. A 481)	
Martel	IA46100975	Moulin à eau de Cacrey	Creysse, Cacrey	1996/06/10 : inscrit MH Moulin (cad. AB 102, 105, 106)	

Puy-l'Evêque	IA46100139	Maison	Les Junies, La Masse	1931/04/15 : classé MH partiellement Cheminée sarrazine et sa souche	
Puy-l'Evêque	IA46100024	Demeure dite repaire	Saint-Martin-le-Redon, Mescalprès	1995/10/20 : classé MH	
Puy-l'Evêque	IA46000549	Ferme de la "Fontaine Haute"	Goujounac	2004/01/22 : inscrit MH La ferme et les bâtiments qui la composent, en totalité (cad. A 504)	
Puy-l'Evêque	IA46100065	Maison forte, moulin	Soturac, Ségadènes	2013/10/29 : inscrit MH La tour-moulin, avec la parcelle qui la porte et le fossé en eau qui l'entoure (cad. B 358) : inscription par arrêté du 29 octobre 2013	
Saint-Céré	IA46000405	moulin	Saint-Jean-Lespinasse, Révery	1995/09/22 : inscrit MH	
Souillac	IA46000434	Moulin de Cougnaguet	Calès, Cougnaguet	1925/12/10 : inscrit MH Moulin fortifié de Cougnaguet	

10 CRITERIOLOGIE DE SELECTION DES SPECIMENS REMARQUABLES

10.1 PRINCIPE ET METHODOLOGIE DE LA GRILLE DE CRITERES

La grille reprend des critères permettant d'établir une sélection des spécimens les plus remarquables (unicum/typicum, homogénéité et caractère d'ensemble, ancienneté et authenticité, état de conservation et degré de menace, documentation et archives disponibles, statut juridique, etc.).

Les critères sont définis à partir de l'analyse chrono-typologique du corpus du patrimoine rural du Lot.

Ils sont classés par catégories :

1. Identité de l'ensemble sélectionné
2. Indice d'intérêt remarquable de l'ensemble (architectural, constructif, historique)
3. Parties constituantes de l'ensemble (logis, granges et dépendances)
4. Typologie architecturale (unicum/typicum, organisation, habitat, grange, moulin)
5. Chronologie (datations principales et secondaires, authenticité de l'ensemble)
6. Dispositifs architecturaux (dispositifs extérieurs, équipements domestiques, décors intérieurs, traitements des élévations, maçonnerie et mise en œuvre, couvertures, charpentes et toitures)
7. Implantation et environnement (qualité des abords, de l'environnement paysager, de parcellaire et implantation géographique)
8. Documentation disponible (documents et archives disponibles, informations sur les usages et pratiques agricoles, sur les occupants et/ou propriétaires, et représentations locales)
9. Statut juridique, situation actuelle et projets futurs (statut de la propriété, permis de démolir, situation actuelle, projet de travaux)

10.2 GRILLE DE CRITERE DE SELECTION

Les parties grisées sont réservées à l'état sanitaire de l'ensemble et des dispositifs conservés.

1- Identité de l'ensemble sélectionné

Identité de l'ensemble sélectionné	
Numéro d'Inventaire	
Dénomination ou titre courant	
Commune	
Lieu-dit	
Parcelle cadastrale	
Canton	
Entité paysagère	

2- Indice d'intérêt remarquable de l'ensemble

Indice d'intérêt remarquable	
<input type="checkbox"/> Intérêt Architectural (A)	Obs :
<input type="checkbox"/> Intérêt Constructif (C)	Obs :
<input type="checkbox"/> Intérêt Historique (H)	Obs :

3- Parties constituantes de l'ensemble

Logis et grange	<input type="checkbox"/> Logis <input type="checkbox"/> Grange	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP <input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs : Obs :
Dépendances ou annexes	<input type="checkbox"/> Chai	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :
	<input type="checkbox"/> Séchoir	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :
	<input type="checkbox"/> Séchoir à châtaignes	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :
	<input type="checkbox"/> Séchoir à noix	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :
	<input type="checkbox"/> Séchoir à tabac	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :
	<input type="checkbox"/> Moulin	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :
	<input type="checkbox"/> Caselle	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :
	<input type="checkbox"/> Four, fournil	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :
	<input type="checkbox"/> Puits	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :
	<input type="checkbox"/> Citerne	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :
	<input type="checkbox"/> Etable	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :
	<input type="checkbox"/> Grange	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :
	<input type="checkbox"/> Soue	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :
	<input type="checkbox"/> Remise	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :
	<input type="checkbox"/> Maison de vigne	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :
	<input type="checkbox"/> Pigeonnier	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :
	<input type="checkbox"/> Abreuvoir	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :
	<input type="checkbox"/> Aire à battre	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :
	<input type="checkbox"/> Poulailier	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :
	<input type="checkbox"/> Travail	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :
<input type="checkbox"/> Autres	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :	
Description de l'ensemble :			
Analyse sanitaire globale :			

4- Typologie architecturale

Représentativité au sein d'une famille typologique	<input type="checkbox"/> Unicum <input type="checkbox"/> Typicum
Organisation de la ferme	<input type="checkbox"/> Logis et grange dissociés <input type="checkbox"/> Maison-bloc / longère
Habitat	<input type="checkbox"/> En rez-de-chaussée <input type="checkbox"/> En hauteur sur parties utilitaires <input type="checkbox"/> Logis doubles ou triples <input type="checkbox"/> Maison de maître avec habitation sur deux niveaux <input type="checkbox"/> Manoirs et demeures
Grange	<input type="checkbox"/> A volume unique <input type="checkbox"/> En superposition <input type="checkbox"/> A travée <input type="checkbox"/> A plusieurs vaisseaux
Moulin	<input type="checkbox"/> Moulin à vent <input type="checkbox"/> Moulin-tour à eau <input type="checkbox"/> Moulin à eau avec niveau d'habitation <input type="checkbox"/> Moulin à eau indépendant
Description des typologies représentées :	

5- Chronologie

3.1. Datations

	Datations principales			Datations secondaires		
	Moyen Age (10 ^e -milieu 15 ^e siècle)	Période reconstruction (fin 15 ^e /16 ^e /17 ^e siècle)	18 ^e – 19 ^e siècle	Moyen Age (10 ^e -milieu 15 ^e siècle)	Période reconstruction (fin 15 ^e /16 ^e /17 ^e siècle)	18 ^e – 19 ^e siècle
Logis						
Grange						
Dépendance						
Description des phases de constructions :						

3.2 Authenticité de l'ensemble

Bâties conservés dans un état homogène	<input type="checkbox"/> Une période homogène <input type="checkbox"/> Plusieurs périodes homogènes
Remaniements des bâtis	<input type="checkbox"/> Perturbations <input type="checkbox"/> Dénaturations
Analyse de l'homogénéité de l'ensemble :	

6- Dispositifs architecturaux

Dispositifs extérieurs	<input type="checkbox"/> Balcon en bois	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :
	<input type="checkbox"/> Galerie en bois	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :
	<input type="checkbox"/> Perron maçonné non couvert	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :
	<input type="checkbox"/> Perron maçonné couvert	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :
	<input type="checkbox"/> Galerie maçonnée	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :
	<input type="checkbox"/> Aménagements d'avant-toit (séchoir, pigeonnier, etc.)	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :
	<input type="checkbox"/> Sols	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :
	<input type="checkbox"/> Clôture	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :
<input type="checkbox"/> Autres :	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :	
Equipements domestiques	<input type="checkbox"/> Cheminée	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :
	<input type="checkbox"/> Evier	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :
	<input type="checkbox"/> Placard	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :
	<input type="checkbox"/> Souillarde	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :
	<input type="checkbox"/> Escalier	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :
	<input type="checkbox"/> Latrines	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :
	<input type="checkbox"/> Autres :	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :
Décors intérieurs	<input type="checkbox"/> Décors peints	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :
	<input type="checkbox"/> Décors sculptés	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :
	<input type="checkbox"/> Sols	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :
	<input type="checkbox"/> Autres	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :
Traitements des élévations extérieures	<input type="checkbox"/> Ornements de façade (sculpté/mouluré)	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :
	<input type="checkbox"/> Encadrements moulurés	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :
	<input type="checkbox"/> Enduits chaux anciens	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :
	<input type="checkbox"/> Badigeons/bandeaux	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :
	<input type="checkbox"/> Décors peints	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :
	<input type="checkbox"/> Date, décor sur linteau ou arc (millésime, armoiries, etc.)	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :
	<input type="checkbox"/> Epis de faîtage	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :
	<input type="checkbox"/> Autres	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :

Maçonnerie et mise en œuvre	<input type="checkbox"/> Maçonnerie en pierre locale	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :
	<input type="checkbox"/> Maçonnerie en matériaux exogènes	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :
	<input type="checkbox"/> Maçonnerie en briques anciennes	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :
	<input type="checkbox"/> Maçonnerie en terre crue (brique, pisé, etc.)	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :
	<input type="checkbox"/> Maçonnerie mixte	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :
	<input type="checkbox"/> Appareil réglé en pierre de taille	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :
	<input type="checkbox"/> Maçonnerie assisée	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :
	<input type="checkbox"/> Pan de bois	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :
	<input type="checkbox"/> Maçonnerie en pierre sèche	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :
	<input type="checkbox"/> Maçonnerie avec mortier de terre	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :
<input type="checkbox"/> Maçonnerie avec mortier de chaux	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :	
<input type="checkbox"/> Autres	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :	
Couvertures	<input type="checkbox"/> Lauze calcaire en couverture	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :
	<input type="checkbox"/> Lauze calcaire en rives et égouts de toit	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :
	<input type="checkbox"/> Lauze de schiste en couverture	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :
	<input type="checkbox"/> Lauze de schiste en rives et égouts de toit	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :
	<input type="checkbox"/> Couverture végétale (négatif, témoignage)	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :
	<input type="checkbox"/> Tuiles traditionnelles	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :
	<input type="checkbox"/> Couverture mixte	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :
	<input type="checkbox"/> Souche de cheminée	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :
<input type="checkbox"/> Autres	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :	
Charpentes	<input type="checkbox"/> Charpente à chevrons formant fermes	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :
	<input type="checkbox"/> Charpente à entrain retroussé	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :
	<input type="checkbox"/> Charpente à poinçon long	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :
	<input type="checkbox"/> Charpente à poinçon pendant	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :
	<input type="checkbox"/> Charpente non triangulée	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :
	<input type="checkbox"/> Charpente à arbalétriers courbes	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :
	<input type="checkbox"/> Charpente à la Philibert Delorme	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :
	<input type="checkbox"/> Charpente à nid d'abeille	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :
	<input type="checkbox"/> Charpente à la Mansart	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :
	<input type="checkbox"/> Autres	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :
Toitures	<input type="checkbox"/> Fortes pentes	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :
	<input type="checkbox"/> Faibles pentes	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :
	<input type="checkbox"/> Coyaux	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :
	<input type="checkbox"/> Croupe	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :
	<input type="checkbox"/> Demi-croupe	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :
	<input type="checkbox"/> Polygonale	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :
	<input type="checkbox"/> Autres	<input type="checkbox"/> B <input type="checkbox"/> P <input type="checkbox"/> D <input type="checkbox"/> MP	Obs :

Analyse des dispositifs conservés :

Proposition de travaux :

7- Implantation et environnement

<p>Qualité des abords (bâtis)</p>	<p><input type="checkbox"/> Exploitation agricole <input type="checkbox"/> Proche maisons récentes <input type="checkbox"/> Secteur bâti préservé (hameau, village, quartier) <input type="checkbox"/> Isolé <input type="checkbox"/> Zone d'activité (industrielle ou commerciale)</p>
<p>Qualité de l'environnement paysager</p>	<p><input type="checkbox"/> Couverture forestière <input type="checkbox"/> Parcellaire cultivé <input type="checkbox"/> Prairies <input type="checkbox"/> Chemins <input type="checkbox"/> Autres</p>
<p>Implantation géographique</p>	<p><input type="checkbox"/> Vallée <input type="checkbox"/> Plateau <input type="checkbox"/> Butte <input type="checkbox"/> Ligne de crête <input type="checkbox"/> Coteaux</p>
<p>Qualité du parcellaire</p>	<p><input type="checkbox"/> Radioconcentrique <input type="checkbox"/> Lanière <input type="checkbox"/> Régulier <input type="checkbox"/> Inorganique <input type="checkbox"/> Parcellaire du 19^e siècle préservé <input type="checkbox"/> Autres</p>
<p>Observations sur l'implantation et l'environnement :</p>	

8- Documentation disponible

Documents et archives disponibles	<input type="checkbox"/> Etude historique <input type="checkbox"/> Notice inventaire général <input type="checkbox"/> Bibliographie <input type="checkbox"/> Sources figurées <input type="checkbox"/> Sources écrites <input type="checkbox"/> Témoignages oraux
Informations sur les usages et pratiques agricoles	<input type="checkbox"/> En activité <input type="checkbox"/> Plus d'activité agricole <input type="checkbox"/> Outils et objets agricoles présents <input type="checkbox"/> Polyculture-élevage <input type="checkbox"/> Elevage spécialisé <input type="checkbox"/> Culture spécialisée (vigne, tabac, céréales, etc.)
Informations sur les occupants et/ou les propriétaires de la ferme	<input type="checkbox"/> Moyen Age <input type="checkbox"/> Ancien Régime <input type="checkbox"/> Période contemporaine
Représentations locales et perceptions	<input type="checkbox"/> Appellation locale <input type="checkbox"/> Usages <input type="checkbox"/> Valorisation culturelle
Observations sur la documentation :	

9- Statut juridique, situation actuelle et projets futurs

Statut de la propriété	<input type="checkbox"/> Propriété publique <input type="checkbox"/> Propriété privée <input type="checkbox"/> Copropriété
Permis de démolir	<input type="checkbox"/> Obligatoire <input type="checkbox"/> Non obligatoire
Situation actuelle	<input type="checkbox"/> Résidence principale <input type="checkbox"/> Résidence secondaire <input type="checkbox"/> Gîte <input type="checkbox"/> Abandonné <input type="checkbox"/> Changement d'usage
Projet de travaux	<input type="checkbox"/> Restauration <input type="checkbox"/> Réhabilitation <input type="checkbox"/> Transformation <input type="checkbox"/> Destruction
Observations sur la propriété, la situation et les projets :	

10.3 Evaluation des critères

En analysant la liste des ensembles sélectionnés au moyen de cette grille, il est possible d'évaluer les spécimens grâce à une attribution de points par critère et ainsi faire ressortir au choix : les ensembles les mieux conservés, les plus représentatifs, les plus rares ou encore les ensembles remarquables menacés.

10.3.1 Les points et les critères évalués

- Parties constituantes de l'ensemble

Logis et grange	20 points
Dépendances ou annexes	10 points

- Typologie architecturale

Représentativité au sein d'une famille typologique ou unique	50 points
--	------------------

- Chronologie et authenticité

Chronologie principale	15 points par élément du Moyen Age (10 ^e -milieu 15 ^e siècle)
	10 points par élément de la reconstruction (fin 15 ^e /16 ^e /17 ^e siècle)
	5 points par élément des 18 ^e et 19 ^e siècles
Homogénéité de l'ensemble	10 points pour deux éléments de la même période
	15 points pour trois éléments de la même période
Homogénéité des bâtis	50 points pour une ou plusieurs périodes homogènes
Remaniements	-10 points pour des perturbations
	-20 points pour des dénaturations

Exemple d'attribution de point pour les critères de chronologie et d'homogénéité :

	Datations principales			N
	Moyen Age (10 ^e -milieu 15 ^e siècle)	Période reconstruction (fin 15 ^e /16 ^e /17 ^e siècle)	18 ^e - 19 ^e siècle	
Logis	X			
Grange		X		
Dépendance		X		

Calcul de la chronologie :
1 élément MA à 15 points + 2 éléments de la période reconstruction à 10 points chacun = 35 points

Calcul de l'homogénéité de l'ensemble :
2 éléments de la même période = 10 points

Pour ce cas, l'ensemble récolte 35 points de chronologie (un élément du Moyen Age à 15 points et deux éléments à 10 points chacun) et 10 points pour l'homogénéité de l'ensemble.

- **Dispositifs architecturaux**

Dispositifs extérieurs	5 points par élément d'intérêt
Equipements domestiques	5 points par élément d'intérêt
Décors intérieurs	10 points par élément d'intérêt
Traitements des élévations extérieures	5 points par élément d'intérêt
Maçonnerie et mise en œuvre	5 points par élément d'intérêt
Couvertures	5 points par élément d'intérêt
Charpentes	5 points par élément d'intérêt

- **Implantation et environnement**

Qualité des abords	10 points
--------------------	------------------

- **Documentation disponible**

Documents et archives disponibles	10 points
Informations sur les occupants et/ou les propriétaires de la ferme	10 points
Représentations locales et perceptions	10 points

- **Indices d'intérêts remarquables :**

Intérêt Architectural	A
Intérêt Constructif	C
Intérêt Historique	H

Des indices d'intérêt remarquables peuvent également être ajoutés en cas d'intérêt majeur dans les domaines architecturaux, constructifs et historiques. Ils sont indiqués par une lettre (A/C/H) et justifiés dans la grille des critères et doivent être discuté afin de rester le plus objectif possible.

10.3.2 L'échelle Patri-score

Les points attribués sont reportés dans un tableau qui permet d'évaluer chaque spécimen.

Exemple d'une partie du tableau :

Commune	Lieu-dit	REF	INDICE D'INTERET REMARQUABLE (A/C/H)	TOTAL	Logis et grange (20 pts)	Dépendances (10 pts)	Représentativité au sein d'une famille typologique ou unique (50 pts)	Chronologie principale par élément (MA = 15 pts ; Période reconstruction = 10 pts ; 18e-19e siècle = 5 pts)	Homogénéité de l'ensemble (2 x même période = 10 pts ; 3 x même période = 15 pts)
Gramat	Pissebas	IA46103001	ACH	280	20	10	50	25	15
Sousceyrac-en-Q.	Le Theil (ex-Calviac)	IA46100808	A	250	20	10	50	25	15
Brengues	Bazos	IA46107122	H	240	20	10	50	25	15
Sousceyrac-en-Q.	Alayrangues (ex-Comiac)	IA46105807	A	240	20	10	50	15	15
Montgesty	Germillac	IA46107140	C	225	20	10	50	25	15
Sousceyrac-en-Q.	Candes (ex-Comiac)	IA46105874	C	225	20	10	50	15	15
Sousceyrac-en-Q.	Mezayrac (ex-Comiac)	IA46105914		225	20	10	50	15	15
Théminettes	Roumégoux	IA46100445	ACH	225	20	10	50	20	10
Cavagnac	Sauvagnac	IA46107141	AC	225	20		50	20	10
Lunan	La Contie	IA46105716	C	220	20	10	50	20	10
Viazac	Laboudie	IA46107128	ACH	220	20	10	50	25	10
Sénaillac-Latronquièrè	Pratoucy	IA46107104	H	220	20	10	50	15	15
Pontcirq	La bastidette basse	IA46100201		215	20	10	50	20	10
Figeac	Bennes	IA46001017		215	20	10	50	30	40
Cuzance	Lacisque	IA46108084	H	210	20	10	50	20	15
Cuzance	Lagarrigue	IA46108187	H	210	20	10	50	30	15
Cénevières	Mas de Cassayre	IA46107144	H	205	20	10	50	20	10
Sousceyrac-en-Q.	Nauviolès (ex-Comiac)	IA46105794		205	20	10	50	15	15
Creyse	Loudour	IA46100979	CH	205	20	10	50	25	10
Lamagdelaine	Réganhiac	IA46100688		200	20	10	50	25	10
Pontcirq	Le Garric blanc	IA46100203	ACH	200	0	10	50	10	
Caniac-du-Causse	Le Poustel	IA46107146		200	20	10	50	15	15
Saint-Céré	La Maynardie	IA46100641		200	20		50	20	
Concorès	Linars	IA46100280	H	195	20	0	50	30	
Sousceyrac-en-Q.	Barro del Lac (ex-Lamativie)	IA46105001		195	20	10	50	15	15

La somme des points aboutit à une note finale que l'on propose de confronter à une échelle de trois catégories et ainsi mesurer l'intérêt patrimonial :

- **Classe A (supérieure à 200 points)** : ensemble homogène typique ou unique conservant des dispositifs architecturaux de qualité, un cadre préservé et renseignant l'histoire locale ou départementale. **A préserver**
- **Classe B (entre 100 et 200 points)** : ensemble typique ou unique conservant des éléments architecturaux d'intérêt et/ou une connaissance historique. **A signaler**
- **Classe C (moins de 100 points)** : ensemble ou édifice hétérogène ou trop dénaturé.

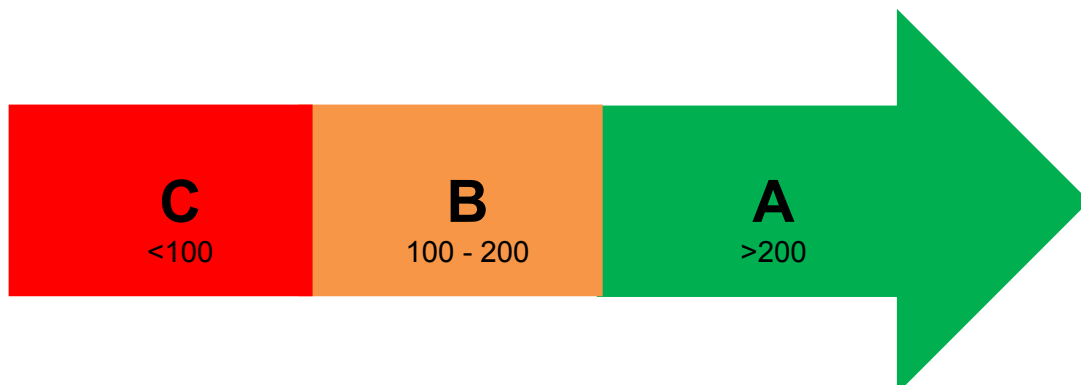


Tableau d'évaluation

Commune	Lieu-dit	REF	INDICE D'INTERET REMARQUABLE (A/C/H)	TOTAL	Logis et grange (20 pts)	Dépendances (10 pts)	Représentativité au sein d'une famille typologique ou unique (50 pts)	Chronologie principale par élément (MA = 15 pts ; Période reconstruction = 10 pts ; 18e-19e siècle = 5 pts)	Homogénéité de l'ensemble (2 x même période = 10 pts ; 3 x même période = 15 pts)	Homogénéité des bâtis (une ou plusieurs période homogène = 50 pts)	Remaniements (perturbations = - 10 pts ; dénaturations = - 20 pts)	Dispositifs extérieurs (5 pts par élément d'intérêt)	Equipements domestiques (5 pts par élément d'intérêt)	Décor intérieurs (10 pts par élément d'intérêt)	Traitements des élévations extérieures (5 pts par élément d'intérêt)	Maçonnerie et mise en œuvre (5 pts par élément d'intérêt)	Couvertures (5 pts par élément d'intérêt)	Charpentes (5 pts par élément d'intérêt)	Qualité des abords (10 pts)	Documents et archives disponibles (10 pts)	Informations sur les occupants et/ou les propriétaires de la ferme (10 pts)	Représentations locales et perceptions (10 pts)
Gramat	Pissebas	IA46103001	ACH	280	20	10	50	25	15	50		5	20	10	20	5	10	10	10	10	10	
Sousceyrac-en-Q.	Le Theil (ex-Calviac)	IA46100808	A	250	20	10	50	25	15	50			15		15	5	10	5	10	10	10	0
Bregues	Bazos	IA46107122	H	240	20	10	50	25	15	50	-10		10	10	15	5	5	5	10	10	10	0
Sousceyrac-en-Q.	Alayrangués (ex-Comiac)	IA46105807	A	240	20	10	50	15	15	50		5	20		25	5	5		10	0	10	0
Montgesty	Germillac	IA46107140	C	225	20	10	50	25	15	50		5	15		5	5	5		10	10	10	0
Sousceyrac-en-Q.	Candes (ex-Comiac)	IA46105874	C	225	20	10	50	15	15	50		5			15	15	10		10	0	10	0
Sousceyrac-en-Q.	Mezayrac (ex-Comiac)	IA46105914		225	20	10	50	15	15	50	-10		25		10	10	10	10	10	0	0	0
Théminettes	Roumégoux	IA46100445	ACH	225	20	10	50	20	10	50	-10	5	10	10	10	10			10	10	10	
Cavagnac	Sauvagnac	IA46107141	AC	225	20		50	20	10	50		10	20	30	5	5		5	10	0	10	
Lunan	La Contie	IA46105716	C	220	20	10	50	20	10	50	-10	5	5	10	5	10		10	0	10	10	
Viazac	Laboudie	IA46107128	ACH	220	20	10	50	25	10	50	-20	5	20	10	15	5	5		10		10	
Sénaillac-Latronquière	Pratoucy	IA46107104	H	220	20	10	50	15	15	50	-20	5	15		10	5		5	10	10	10	10
Pontcirq	La bastidette basse	IA46100201		215	20	10	50	20	10	50	-20	5	10	10	10	10			10	10	10	10
Figeac	Benès	IA46001017		215	20	10	50	30	40	50					10	5						
Cuzance	Lacisque	IA46108084	H	210	20	10	50	20	15	50	-10		10		15	10			10		10	
Cuzance	Lagarrigue	IA46108187	H	210	20	10	50	30	15	50	-10		20		5	10			10			
Cévenières	Mas de Cassayre	IA46107144	H	205	20	10	50	20	10	50			15		5	5	5		10			
Sousceyrac-en-Q.	Nauviols (ex-Comiac)	IA46105794		205	20	10	50	15	15	50			10		10	5	10		10	0	0	0
Creyse	Loudour	IA46100979	CH	205	20	10	50	25	10	50	-20	5	15	10	5	5			10	10		
Lamadelaîne	Réganhac	IA46100688		200	20	10	50	25	10	50	-20		5		10	10			10	10	10	
Pontcirq	Le Garric blanc	IA46100203	ACH	200	0	10	50	10	10	50			15		25	15	5		10	10	0	0
Caniac-du-Causse	Le Poustel	IA46107146		200	20	10	50	15	15	50			5		10	5	10		10			
Saint-Céré	La Maynardie	IA46100641		200	20		50	20		50		10	10		5	10		5	10	10	10	
Concorès	Linars	IA46100280	H	195	20	0	50	30		50		5	15		10	5			10	0	0	0
Sousceyrac-en-Q.	Barro del Lac (ex-Lamativie)	IA46105001		195	20	10	50	15	15	50			5		10	5	5		10	0	0	0
Albiac	Lascombes	IA46100429		195	20	10	50	10		50			5	10	5		5		10	10	10	
Sousceyrac-en-Q.	Vayrac (ex-Calviac)	IA46106053	H	190	20	0	50	25	10	50	-10	5	25	10	10	10	5		10	10	10	0
Figeac	Trémont	IA46001057		190	20	10	50	20	10	50		5			10	5			10			
Cuzance	Le Mas Haut	IA46108232		190	20	10	50	25	15	50	-10				10	10			10			
Salviac	Roquebrune	IA46107127		190	20	10	50	15	15	50		5			5	5	5		10			
Montcuq-en-Q.	Rouzet	IA46101154		190	20	10	50	25	10	50	-20				5	10		5	10	10	10	
Sousceyrac-en-Q.	Candes (ex-Comiac)	IA46105878	H	185	0	10	50	15	10	50					20	10	10		10	0	0	0
Cuzance	Le Fouillac	IA46108251		185	20	10	50	15	15	50					5	10			10			
Crégois	Font d'Herbies	IA46107123		180	20	10	50	20	10	50	-20	10			10	10			10			
Cahus	Bois Grand Est	IA46105404		180	20	10	50	15	15	50	-10	5			5	5	5		10	0	0	0
Ste-Colombe	Mas del Blat	IA46107134		180	20	10	50	15	15	50	-10	5			10	5			10			
Montcuq-en-Q.	Labarthe	IA46101107		180	20	10	50	25	10	50	-20	5			5	15			10			
Rouffilhac	Labrugue	IA46107125		175	20	10	50	25	10	50	-20	10			5	5			10			
St-Clair	Scalotous	IA46107126		175	20		50	10	10	50	-20		10	20	5	5	5		10			
Villesèque	La Borio	IA46107137		175	20		50	10	10	50		10	5			10			10			
Castelnau-Montratrier-Ste	Saint-Privat	IA46107138	C	175	20	10	50	15	15	50	-10					15			10			
Cahors	Les Ramonets	IA46110418		170	20		50	10	10	50		10			5	5			10	0	0	0
Dégagnac	Mazérac	IA46101435		170	0	0	50	15		50	-10	5		10	10	10			10	10	10	
Promilhanes	Mas de Méric	IA46106146		170	20		50	5		50			15	20	10	5	5		10			
Cahors	Cavaniès	IA46100684		165	0	0	50	25		50	-10		15		5	10			10	10	0	0
Catus	Siffray	IA46107130		165	20	10	50	10	10	50		5			15	5			10			
Castelfranc	Les Cévennes	IA46107135	A	165	20		50	10	10	50	-10	5	5		10	5			10			
Villesèque	Pech Sec (Trébaix)	IA46107136		165	20		50	10	10	50		5				10			10			
Sousceyrac-en-Q.	Cabarroc (ex-Calviac)	IA46106009	A	160	20	0	50	5	10	50					5	5	5		10	0	0	0
Bessonies	Le Fau	IA46107133	C	160	20		50	10	10	50		5				5			10			
Cuzance	Le Bournoisard	IA46108152		160	20	10	50	25	15	50	-20		20	10	5	15			10			
Bellefont-La Rauze	Saint-Michel de Cours	IA46101393	CH	155	0	0	50	10		50	-10	5				10	5	5		10	10	10
Reyrevignes	Mas de Gendre	IA46107132		155	20		50	10		50		5	15	10		5			10			
Varaire	Mas de Bourel	IA46107129		155	20	10	50	15	15	50	-20					5			10			
Couzou	Pélaprat	IA46103008	H	150	0	0	50	10		50	-10		10	20	5	5			10			
Mayrac	Lascoux	IA46107145	C	150	20		50	10		50						5	5		10			
Castelnau-Montratrier-Ste	Coupet	IA46107139	C	150	20		50	10	10	50	-10					5		5		10		
Cremps	L'Hôpital	IA46107121		145	20		50	10		50			10		5	10			10			
St-Jean-Lespinasse	Tourel	IA46100631		145	20		50	10		50			5		5	5			10	10		
Labastide-Marnhac	Salgues	IA46100720		140	20		50	10		50		5			10	5			10			
St-Cirq-Soullaguet		IA46107124		140	20		50	10		50		5			5	5			10			
Montcabrier	Pestilhac	IA46100020		140	20		50	25		50	-20	10			5	10			10			
Lacave	Bournhou	IA46101396		140	20	10	50	30	10	50	-10		5		5	10			10	10	10	
Payrac	Camy	IA46100973		140	20		50	10		50			5		10	5			10			
Loubressac	Lacam	IA46107143		140	20		50	10	10	50									10			
Durbans	Le Cornouillé	IA46101771		135	20	10	50	15		50	-20		10		5	5			10			
St-Jean-Lespinasse	Laumière	IA46100630		130	20		50	10		50		5	5		5	5			10			
Figeac	Combes-de-Malaret	IA46001076	C	125	20		50	5		50						5	5		10			
Le Bastit	Le Mège	IA46107131		125	20		50	10		50	-10					5		5	10			
Lacapelle-Cabanac	La bastide	IA46100159		125	20		50	20		50	-20				5	10			10			
Meyronne	Limon	IA46106114		90	20		50	15		50	-20		5	15		10			10			
Goujounac	près de la Butte	IA46100175		65	20		50	20		50	-20		5			10			10			



Département du Lot
Avenue de l'Europe – Regourd
BP 291 – 46005 Cahors cedex 9
Tél. : 05 65 53 40 00
Fax : 05 65 53 41 09
Courriel : departement@lot.fr
www.lot.fr

**OH
MY
LOT!** Le Département soutient la démarche d'attractivité du territoire